

fonds Égalité

LORSQUE NOUS AGISSONS ENSEMBLE, NOUS FAISONS BOUGER LE MONDE.

Dérouler la Tapisserie

**TISSER LES THEMES ET LES
STRATEGIES DE LA REPONSE
FEMINISTE AUX CRISES**

FEVRIER 2024

Dérouler la Tapisserie : Tisser les thèmes et les stratégies de la réponse féministe aux crises

Lancement, préparation approfondie, et engagement sur la voie

Cynthia Eyakuze, Natalia Caruso, Kenza Yousfi, Julia Mason

Chercheuses

Kenza Yousfi, Madhura Chakraborty

Rédactrice

Kenza Yousfi

Éditrice

Rochelle Jones

Traductrices

Rime El Jadidi, Français

Carolina Zabala, Espagnol

Hashem Hashem, Arabe

Remerciements

Nous exprimons notre sincère gratitude aux féministes dévouées qui ont joué un rôle déterminant dans cette initiative majeure et qui nous ont généreusement offert leur temps, leur énergie et leur sagesse à différentes étapes de notre recherche. Nous apprécions profondément la diversité des perspectives et la myriade de façons dont elles s'impliquent et défendent cette cause en tant que militantes et féministes de terrain.

Nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance à ce collectif de féministes qui a joué un rôle indispensable dans la formulation de questions importantes et dans la sauvegarde du contexte historique de nos mouvements et de nos réponses. Leur engagement inébranlable a été une force motrice, entretenant la flamme de cette recherche lors de chaque réunion.

Nous tenons également à exprimer notre gratitude à nos collègues du Fonds Égalité pour leurs précieuses contributions : Leurs discussions captivantes, leurs réflexions approfondies et leur expertise éditoriale ont joué un rôle déterminant dans le façonnement de ce projet. Nos collègues ont régulièrement soulevé des points pertinents et nous ont apporté un soutien indéfectible tout au long du processus.

Réflexions sur le titre

Nous vous invitons à considérer le titre comme une image qui guidera votre lecture du document. Telle une tapisserie riche et colorée, ses fils reflètent la diversité des voix, des expériences et des stratégies des féministes qui évoluent dans le paysage complexe de la réponse aux crises. Chaque fil représente une multitude de récits, de stratégies et de connaissances. Nous avons conçu ce document dans l'intention de tisser harmonieusement ces fils pour former une tapisserie déjà bien colorée, tout en reconnaissant que cette étude s'ajoute au corpus existant de connaissances et l'enrichit.

Structure du rapport

La structure de ce rapport se conforme à la loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario (LAPHO) et à la loi Canadienne sur l'accessibilité.

Table des matières

Table des matières.....	4
Planter le Décor.....	6
Décortiquer les Crises Selon une Perspective Féministe.....	8
Structurelles.....	9
Convergentes.....	10
Politiques et Critiques.....	11
Outre les Définitions Humanitaires.....	12
Qui sont les intervenantes féministes ?.....	13
Portrait d'une intervenante féministe de terrain.....	14
Tisser les Fils de la Réponse Féministe aux Crises.....	17
L'intersectionnalité.....	17
Centrée sur la Communauté.....	18
Visionnaire et de Long Terme.....	19
Une Approche Axée sur la Prise en Charge.....	20
Tisser les Stratégies de la Réponse Féministe aux Crises.....	22
Des Besoins Holistiques.....	22
L'Intervention Rapide.....	24
Le Secours et L'Évacuation.....	25
Des Espaces Sûrs.....	27
Mobiliser la Solidarité.....	29
Des Pôles Communautaires Alternatifs.....	30
La Recherche et le Diagnostic Communautaire.....	32
La Vision Politique et les Stratégies à Long Terme.....	34
Favoriser les Réponses Féministes aux Crises : Le Rôle des Fonds Féministes... 35	35
Des modèles catalyseurs du travail de réponse aux crises.....	36
Politiser les ressources.....	37
Un financement réactif et sensible.....	37
La préparation.....	38
Canaliser les ressources vers les mouvements féministes de terrain.....	41
Moyens de subsistance d'urgence et la réinstallation.....	41
La prise en charge et le travail de guérison.....	42

Equality fund

WHEN WE MOVE TOGETHER, WE MOVE THE WORLD

Le plaidoyer et les campagnes.....	42
Les compétences et la capacité.....	42
Le travail de renforcement des mouvements.....	43
L'apprentissage, la connaissance et la documentation.....	43
Mettre en place l'infrastructure.....	43
Accroître les ressources.....	44
La préparation et la vigilance.....	45
Le plaidoyer philanthropique.....	46
La coordination au sein de l'écosystème de financement féministe.....	47
La documentation et l'apprentissage.....	48
Traverser les Crises : Observations Finales.....	49

Planter le Décor

Ce rapport sert de recherche fondamentale pour le nouveau volet d'octroi de subventions du Fonds Égalité : "Se préparer, réagir et entourer". Ce document résume un rapport de recherche plus approfondi. Il lève le voile sur la riche tapisserie des réponses féministes aux crises, en s'appuyant sur les expériences et la mémoire des activistes et des mouvements opérant à l'intersection des luttes contre le changement climatique et de la protection de l'environnement, de la protection de l'espace civique, des droits humains, de la démocratie, des droits des communautés LGBTQI+ et des droits des femmes, ainsi que des mouvements des peuples autochtones. Il vise à enrichir la production collective de connaissances dans le but d'honorer et de commémorer, de découvrir de nouvelles significations, et de susciter le changement au présent et à l'avenir.

Cette étude part du constat suivant : la recherche axée sur l'amplification des voix féministes du Sud a été restreinte, malgré la présence constante de militantes, d'organisations et de mouvements féministes aux premiers rangs de la réponse aux crises, en particulier dans les contextes où elles sont affectées de manière disproportionnée. Cette recherche se focalise sur les réponses féministes aux crises, menées par des activistes et des mouvements féministes sur le terrain.¹

Pendant six mois, nous avons entrepris de recenser les philosophies, les stratégies et les approches qui constituent ce que nous appelons *les réponses féministes aux crises*. L'objectif est de rassembler l'ensemble des travaux relatifs aux réponses féministes aux crises : le tissage et la consolidation par les féministes, les stratégies conçues et déployées par les féministes de terrain et les modèles de réponse aux crises élaborés par les fonds féministes. Ce rapport examine comment les contextes politiques et socio-économiques ont influencé, transformé ou remis en question les pratiques et paradigmes existants en matière de réponse aux crises.

Nous abordons cette thématique en trois axes :

¹ Nous reconnaissons que les féministes sont présentes dans divers secteurs, y compris dans le cadre de la réponse humanitaire générale. Notre étude s'est focalisée sur les points de vue des activistes féministes ou des membres de mouvements féministes. De ce fait, cette recherche n'englobe pas les points de vue des féministes employées par les gouvernements, les Nations Unies ou les organisations internationales d'aide humanitaire.

1. Les définitions conceptuelles et les modèles d'intervention ;
2. Les thèmes liés aux stratégies de mobilisation féministes ; et
3. Les parties prenantes de l'écosystème de réponse aux crises.

La méthodologie qualitative a été conçue autour de ces axes afin de maintenir les principes féministes clés² qui ont servi de base aux entretiens que nous avons menés :

- Nous avons examiné plus de 100 documents provenant de publications scientifiques, de rapports d'organisations à but non lucratif ainsi que d'écrits et de réflexions féministes indépendants, afin d'étudier la compréhension actuelle des approches féministes en matière de réponse aux crises. Partant de là, l'équipe de recherche s'est entretenue avec des féministes de deux manières : des entretiens et des groupes de discussion. Ces entretiens ont été menés en arabe, en français, en espagnol, en hindi et en anglais. Le Fonds Égalité a versé des honoraires aux participantes en guise de remerciement pour leur temps et leur sagesse inestimable.
- Nous avons mené sept entretiens approfondis et semi-structurés avec des féministes d'Amérique latine et des Caraïbes, d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Asie et du Pacifique. Ces entretiens nous ont permis de mieux comprendre leurs expériences. Cinq groupes de discussion ont réuni 20 militantes féministes de terrain dans une atmosphère dynamique de réflexion collective, ce qui a permis d'enrichir et de valider les données collectées.
- La recherche a également adopté une approche écosystémique, examinant les interactions entre les différentes parties prenantes du secteur humanitaire et tenant compte des dynamiques de pouvoir.
- Nous avons ensuite organisé deux groupes de discussion avec des fonds féministes qui jouent un rôle essentiel dans l'élaboration et le soutien d'une réponse féministe aux crises au niveau institutionnel. Dans ces groupes de

² Ces principes s'articulent autour d'une approche "ne pas nuire", en veillant à ce que nos interactions ne causent aucun préjudice à nos interlocutrices. Parallèlement, nous avons adopté une méthodologie non extractive, en nous assurant de ne pas abuser du temps, des connaissances ou des expériences des féministes avec lesquelles nous avons interagi. Nous avons partagé l'analyse et les résultats de cette étude avec les participantes, nous les avons rémunérées pour le temps qu'elles y ont consacré, et nous avons partagé avec elles les coordonnées d'autres participantes, avec leur consentement, afin de nouer des liens entre elles. Cette approche a été accompagnée d'une démarche de réflexion sur nos propres subjectivités, contextes, conditions et expériences, et sur la manière dont ils peuvent influencer sur notre travail et nos interactions avec autrui.

discussion, nous avons recueilli le point de vue de différents fonds féministes qui œuvrent dans le domaine de la réponse aux crises à plusieurs niveaux : national, régional et mondial.

Toute initiative a ses limites. Nous reconnaissons que cette démarche a été sélective dans sa portée et son approche et qu'il existe d'autres efforts de réponse féministe aux crises qui méritent davantage de travail de recherche et d'analyse. Par exemple, nous n'avons pas été en mesure de nous entretenir avec certaines entités philanthropiques par manque de temps et de ressources. Bien que ce compte rendu ne puisse rendre justice à l'ampleur de l'analyse réalisée dans la version originale de cette étude, il fournit des éléments clés et des pistes de réflexion dans un contexte mondial difficile, souvent décrit comme une polycrise. Ce compte-rendu vise à mettre en lumière le travail de la réponse féministe aux crises - un travail invisibilisé, crucial et sous-financé.

Décortiquer les Crises Selon une Perspective Féministe

Depuis des décennies, les mouvements, organisations et individus féministes sont étroitement liés et réactifs aux crises au sein de leurs communautés. Notre étude vise à approfondir la question primordiale suivante : qu'est-ce qu'une crise et en quoi diffère-t-elle de concepts apparentés tels que la catastrophe et l'urgence ? Au-delà de simples définitions, notre objectif est de comprendre comment les féministes issues de diverses philosophies et de divers contextes linguistiques et culturels définissent une crise, la cartographient et y intègrent une analyse politique. Notre recherche s'étend à l'Afrique, à l'Asie et au Pacifique, à l'Amérique latine et aux Caraïbes. Elle révèle que les crises incarnent pour les féministes une confluence dévastatrice de défis cumulés, structurels et systémiques.

Les féministes effectuent une analyse complexe pour conceptualiser la réponse aux crises. Les féministes considèrent les crises comme une série d'événements provoquant de grandes souffrances et perturbations. Elles font la distinction entre les catastrophes, les urgences et les crises.³ Cependant, le contexte historique et

³ Hajer AL-DAHASH, Menaha THAYAPARAN et Udayangani KULATUNGA (2016). « Understanding the terminologies: Disaster, crisis and emergency », Dans *Proceedings of the 32nd annual ARCOM conference*, ARCOM 2016 (p. 1191-1200); IASC. (no date). La définition des « urgences complexes » est disponible ici : https://interagencystandingcommittee.org/system/files/legacy_files/WG16_4.pdf. La définition des « urgences

sociopolitique dans lequel s'inscrivent ces événements détermine largement la manière dont ils sont perçus. Les conceptualisations féministes des crises ne visent pas à reproduire une pureté absolue, autrement dit les lignes rigides qui délimitent les définitions. Ces concepts sont plutôt empiriques et marqués par des considérations politiques. Par exemple, la pandémie de COVID-19 a été déclarée comme une situation d'urgence aiguë, mais pour les femmes et les personnes de diverses identités de genre qui subissent des violences fondées sur le sexe, la pandémie a intensifié la crise qu'elles vivaient déjà.

Les crises ne surviennent pas de façon isolée, mais elles sont finement tissées dans l'étoffe des vulnérabilités structurelles. Dans un monde façonné par le capitalisme, le colonialisme, le racisme et le capacitisme, les répercussions des crises sont inégales sur les communautés. Les crises exacerbent les disparités existantes.⁴ Une optique féministe rejette les schémas simplistes et propose une lecture nuancée qui met l'accent sur l'interdépendance des crises.⁵ En explorant divers contextes du Sud, ce rapport met en lumière les profondes complexités des perspectives féministes. A travers ce prisme, les crises sont :

Structurelles

De nombreuses perspectives reconnaissent que les crises n'émergent pas de façon isolée, mais qu'elles sont étroitement liées à un ensemble de vulnérabilités structurelles présentes tout autour de nous. Les féministes considèrent que des facteurs tels que le capitalisme, le colonialisme, le racisme au niveau mondial, le capacitisme et les dépossessions constantes perpétuent et amplifient les iniquités de façons spécifiques.

humanitaires complexes » est disponible ici :

<https://disasterphilanthropy.org/resources/complex-humanitarian-emergencies/>

⁴ La Women's Refugee Commission (Commission des femmes pour les réfugiés ou WRC). (2021). *Tirer les leçons du passé pour renforcer l'efficacité de nos interventions face aux crises et aux déplacements forcés*. [En ligne] <https://www.womensrefugeecommission.org/wp-content/uploads/2021/04/Tirer-Les-Lecons-du-Passe.pdf>

⁵ Voir par exemple : Farhana SULTANA. « Climate change, covid-19, and the co-production of injustices: A feminist reading of overlapping crises », *Social and Cultural Geography*, vol. 22, n°4, Avril 2021, p. 447-460; Ayusha BAJRACHARYA et al.. « Reframing gendered disaster: Lessons from Nepal's Indigenous Women », *International Journal of Disaster Risk Reduction*, vol. 83, Décembre 2022, p. 103422; Laura ZUBER. (Aout 2022). *A look at crisis and disaster research through a feminist lens*. Dans King's College London. [En ligne] <https://www.kcl.ac.uk/a-look-at-crisis-and-disaster-research-through-a-feminist-lens>

Contrairement à de nombreuses parties prenantes du secteur humanitaire, **les féministes ne sont pas neutres** dans leur compréhension des crises et leurs réponses à celles-ci. La perspective féministe sur les crises **rejette fermement les simplismes** et tient à reconnaître les contextes historiques complexes et les raisons interdépendantes à l'origine des crises. Cette approche apporte une analyse **plus approfondie et plus exhaustive** de leurs **fondements structurels**.

Prenons l'exemple de l'impact bien documenté du capitalisme et des pratiques extractives. Il s'agit d'un transfert de richesses au détriment des communautés locales et au profit des entreprises de combustibles fossiles. Des siècles de colonisation ont entraîné le pillage de terres autochtones et la destruction d'écosystèmes. Ces répercussions sont particulièrement ressenties par les communautés autochtones d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et du reste du monde. Les crises se déroulent sur fond d'héritage colonial extractif, d'impérialisme, de racisme ainsi que d'autres injustices systémiques, donnant lieu à différentes couches d'oppression. En examinant les crises superposées, telles que celles qui découlent du dérèglement climatique et de la pandémie mondiale de COVID-19, il devient évident que les vulnérabilités sont profondément entremêlées et qu'elles affectent les communautés racisées et appauvries. Les personnes vivant avec un handicap, les femmes, les jeunes filles et les personnes issues de diverses identités de genre y sont particulièrement présentes.

Convergentes

Les crises s'intensifient et deviennent étroitement liées aux vulnérabilités, à la marginalisation et à l'exclusion préexistantes auxquelles sont confrontées les communautés et qui dépassent toute compréhension normative de la crise, définie comme un événement non planifié ayant des répercussions durables. Définir et nommer ce qui constitue une crise et, par extension, identifier les communautés dont les crises importent le plus, revêt un poids politique considérable. Il s'agit de reconnaître et de souligner la spécificité de certains événements qui méritent une attention, un discours et des ressources politiques. Ceci risque par conséquent de faire de l'ombre à d'autres problématiques cruciales.

Au cours de nos recherches, les féministes ont constamment souligné la catégorisation rapide de la pandémie de COVID-19 comme une crise, ce qui contraste fortement avec la violence souvent négligée et normalisée endurée par les femmes et les personnes queer. Identifier les communautés dont les crises importent le plus révèle les courants politiques sous-jacents qui façonnent la définition et la classification des crises. Définir et nommer les crises devient intrinsèquement politique - un choix délibéré qui fait ressortir certains aspects tout en occultant d'autres. Ceux qui définissent ce qu'est une crise ont le pouvoir de façonner la perception du public et les mesures politiques. Détenir le pouvoir de nommer et de définir est un outil politique puissant, qui ne reflète pas ou ne tient pas compte de toutes les réalités.

La compréhension conceptuelle féministe des crises est un éclairage crucial de notre recherche, comme l'a souligné une féministe ougandaise : **"Les crises sont des expériences vécues"**. Elles revêtent des significations distinctes pour chaque communauté, et elles se présentent à plusieurs niveaux ; même leur temporalité n'est jamais linéaire. Nous devons insister sur cette notion car il s'agit d'un acte de politique féministe". Cette perspective conteste le discours dominant selon lequel les crises sont inédites et arbitraires. En revanche, elle préconise une compréhension nuancée des diverses formes de crises et de leurs niveaux complexes.

Cette étude plaide en faveur d'une définition élargie de "crise", fermement ancrée dans les contextes locaux et prenant en compte les axes locaux d'oppression, d'exploitation et de marginalisation. Elle doit donc être contextuelle, reconnaissant que ce qui est pertinent dans un contexte peut ne pas l'être dans un autre.

Politiques et Critiques

Les féministes reconnaissent que les décisions politiques prises par les personnes au pouvoir déterminent ce qui est reconnu comme une crise et ce qui ne l'est pas. En outre, elles remarquent que le concept de "crise" est souvent utilisé pour légitimer des stratégies violentes, néocoloniales et interventionnistes. Un exemple bien connu est l'engagement tardif de l'administration Bush dans la "crise humanitaire" touchant les femmes en Afghanistan, dans le but de justifier l'intervention militaire américaine et de consolider le soutien national affaibli envers son occupation continue de l'Afghanistan. Six semaines après l'invasion américaine, la première dame des

États-Unis, Laura Bush, a décrit la "lutte contre le terrorisme" comme étant "également une lutte pour les droits et la dignité des femmes", dans un discours prononcé à la radio nationale.⁶

Au cours de nos recherches, les féministes ont constamment souligné la nécessité de maintenir une distinction entre les idées féministes et le vocabulaire conventionnel de la gestion des crises (les lois et les protocoles qui considèrent une crise comme une occasion de faire progresser les objectifs militaristes et impériaux). L'une des stratégies employées par les féministes consiste à établir des liens solides au sein des communautés et à soutenir activement la promotion des enjeux identifiés comme cruciaux. Cette approche est un engagement en faveur d'un activisme de terrain contextuel, par opposition aux cadres externes de réponse aux crises.

Outre les Définitions Humanitaires

La perception conventionnelle d'une crise évoque généralement des images de tremblements de terre ou de conflits armés, suscitant des interventions humanitaires à grande échelle. Bien que ces situations constituent indéniablement des crises, cette image prépondérante occulte un éventail de situations d'urgence dont les complexités et les répercussions sont uniques.

Les crises qui semblent ne pas être humanitaires se caractérisent cependant par l'érosion des espaces civiques. Les activistes et les fonds féministes nous ont confié qu'elles observent et subissent de plus en plus le siège des espaces civiques comme des crises. Ces espaces, essentiels au fonctionnement démocratique et à l'engagement civique, font l'objet d'un empiètement par divers moyens, notamment des législations restrictives, de la censure et la suppression des voix dissidentes. Selon le rapport de CIVICUS publié en 2023 au sujet de l'espace civique, près de 70 % de la population mondiale vit dans des espaces fermés ou réprimés.⁷ Les militantes des droits humains sont exposées à des risques et des menaces considérables quant à leurs capacités à se mobiliser et à survivre. Comprendre l'impact de ces limitations sur

⁶ Laura BUSH. (2001). Discours radiodiffusé adressé à la nation. 17 Novembre 2001. [En ligne] <https://georgewbush-whitehouse.archives.gov/news/releases/2001/11/20011117.html>

⁷ Civicus. (2023). Le Pouvoir du Peuple en Vertu de l'attaque 2023. [En ligne] https://monitor.civicus.org/globalfindings_2023/

l'efficacité globale de la société civile est une composante analytique cruciale. Plus précisément, ce rétrécissement des espaces civiques a un impact profond sur les femmes et les personnes de diverses identités de genre qui agissent en tant qu'activistes de droits humains. Ces activistes ont été ciblées et persécutées. Les personnes en première ligne pour défendre l'égalité et la justice deviennent souvent elles-mêmes des victimes.

En examinant les motivations, les stratégies et les répercussions des groupes anti-droits (les individus, groupes, mouvements et coalitions ultraconservateurs locaux et mondiaux qui cherchent à s'opposer à la justice sociale et à l'égalité des genres et des sexes), on peut mieux comprendre la manière dont les crises surviennent dans différentes parties du monde et à travers de multiples enjeux sociopolitiques. En élargissant le champ de l'analyse au-delà des définitions humanitaires, nous découvrons une mosaïque de crises qui transcendent les frontières traditionnelles et, par conséquent, nous parvenons à une compréhension plus nuancée de l'interaction complexe entre les différentes dimensions des crises.

Une conceptualisation multidimensionnelle et nuancée des crises offre des éclairages analytiques permettant de clarifier et d'identifier lesquelles sont importantes, les personnes ou communautés qui sont exclues du travail de crise, celles qui sont ignorées, ainsi que les alternatives proposées par les féministes. Les crises sont également des occasions à saisir, sans pour autant les idéaliser. Elles offrent des opportunités stratégiques aux organisations de terrain de se pencher sur des questions systémiques tout en répondant à la crise.

Qui sont les intervenantes féministes ?

Quelle image vous vient à l'esprit lorsque vous pensez aux intervenantes en cas de crise ? Il est probable que cette image soit celle de personnes extérieures à la communauté affectée par la crise, spécialistes de la gestion de crises et accompagnées de personnel technique. Ces images prévalent dans les récits dominants de la réponse aux crises au sein des structures humanitaires et gouvernementales. Cependant, nos recherches mettent en évidence le travail vital des féministes de terrain, qu'il s'agisse d'individus, d'organisations ou de mouvements.

Elles sont en première ligne de l'intervention en cas de crise, bien avant que celle-ci ne soit officiellement déclarée.⁸

Les féministes en première ligne, souvent négligées, insuffisamment étudiées et sous-financées, sont membres de mouvements, de circonscriptions et de communautés. Elles abordent intuitivement des problématiques intersectées, qu'elles soient économiques, politiques, sociales ou environnementales, démontrant ainsi une compréhension nuancée des expériences et des besoins de leurs communautés. Opérant au sein même des communautés, les féministes de terrain sont les premières à intervenir et sont bien équipées pour faire face aux crises émergentes. Cette approche contraste avec l'image conventionnelle de spécialistes opérant à l'extérieur de la communauté touchée par la crise.

Les divers mouvements féministes, forts de leur patrimoine intergénérationnel et de leur spécificité géographique, ont longtemps lutté pour la justice sociale en s'attaquant aux causes structurelles et aux formes de marginalisation intersectées au sein de leurs propres communautés et ailleurs. Ces mouvements ont consacré des décennies à défendre les droits des femmes et des personnes LGBTQI+, en se concentrant sur la santé physique et l'accès aux droits dans des contextes de répression, en luttant pour la justice économique, et bien plus encore.

Portrait d'une intervenante féministe de terrain

Ntumba, auparavant enseignante, s'identifie aujourd'hui comme une organisatrice féministe. Elle est originaire de l'est de la République démocratique du Congo (RDC), une région riche en ressources naturelles. Elle a consacré des décennies à la promotion de la paix et de la justice de genre. Alors que de nombreux hommes et jeunes garçons partent pour les fronts de guerre ou les mines disputées, Ntumba et sa communauté ont saisi l'occasion pour impliquer les femmes, les filles et les garçons de la région dans la résolution des problèmes structurels qui attisent la violence et accentuent la violence liée au genre. Elle a joué un rôle crucial dans la mise en place de cercles de solidarité pour les femmes, les aidant à garantir leur

⁸ Notre étude reconnaît également que la réponse de terrain aux crises n'est pas l'apanage des féministes.

subsistance. Elles ont mis en place des centres d'éducation alternative dans les zones touchées par la violence qui échappent au contrôle de l'État. Elles ont mené des campagnes contre les conflits ethniques et les violences liées au genre et à la sexualité et elles ont géré des refuges pour les personnes ayant survécu aux violences. Les initiatives de Ntumba ont permis de réduire considérablement le recrutement d'enfants dans les factions armées, l'exploitation sexuelle et les mariages forcés. Les initiatives d'entraide et de cohésion sociale pour les femmes se sont multipliées grâce à ce travail. Lors des récents épisodes de conflits intenses,⁹ Ntumba et d'autres féministes de terrain ont entrepris de répondre aux besoins immédiats tout en œuvrant en faveur d'une transformation à long terme.

Ce travail, profondément ancré dans les réalités contextuelles et structurelles, positionne sans surprise les activistes et les mouvements féministes de terrain comme les premières et les plus aptes à intervenir. Toutefois, elles font également partie intégrante des parties prenantes qui disposent de peu de ressources et qui sont les plus ignorées. Lorsque les crises éclatent, les entités féministes de terrain délaissent leurs activités habituelles, telles que le plaidoyer, la sensibilisation et la prestation de services, pour devenir des intervenantes, recourant à de multiples moyens et stratégies (explorés dans la section suivante).

Plus particulièrement, certaines féministes font la distinction entre les personnes qui vivent les crises directement et celles qui y réagissent de manière active. Cette dichotomie n'est pas une contradiction mais reflète plutôt une compréhension nuancée de la façon dont les intervenantes féministes de terrain s'adaptent au contexte. Dans le contexte africain, en particulier, de nombreuses activistes et intellectuelles féministes ont souligné que les intervenantes ne sont pas toujours celles qui sont directement touchées par la crise. On peut citer à titre d'exemple les multiples attaques et les politiques régressives qui mettent en péril la vie des personnes de diverses identités de genre, des communautés LGBTQI+ et des travailleuses et travailleurs du sexe dans divers contextes africains comme l'Ouganda et le Kenya. Ces attaques, organisées et approuvées par l'État, contre des populations vulnérables et marginalisées, ainsi que la

⁹ Norwegian Refugee Council. (2023). DR Congo: An Unprecedented Crisis Goes Ignored. 23 août 2023. [En ligne] <https://www.nrc.no/news/2023/august/drc-an-unprecedented-crisis-goes-ignored/>

marginalisation structurelle que subissent ces communautés accentuent les risques et les vulnérabilités des personnes attaquées. Dans de telles situations, d'autres féministes sont amenées à jouer le rôle d'intervenantes. Les activistes et organisatrices des droits humains qui soutiennent et appuient les communautés menacées de manière systématique peuvent également remplir ce rôle. Il ne s'agit pas uniquement d'expertise, mais d'identifier les personnes les mieux placées pour aider et intervenir.

Tout en examinant la dynamique des intervenantes féministes de terrain, il est essentiel de se pencher sur les expériences des intervenantes traditionnelles, c'est-à-dire les entités généralement affiliées à des gouvernements et à des organisations nationales ou internationales bien établies. Cette comparaison met en évidence les critiques et les défis communs dans le domaine de la réponse aux crises. Les intervenantes féministes de terrain agissent au sein d'un écosystème aux côtés de divers intervenants ; ce terme étant généralement associé aux organisations internationales établies, aux gouvernements et aux agences d'aide intervenant dans les crises humanitaires. Ces entités ont historiquement joué un rôle crucial dans l'assistance aux urgences majeures, en recourant à des protocoles et à des dispositifs standardisés pour diverses crises, telles que les catastrophes naturelles, les conflits ou les urgences liées à la santé publique. Il est essentiel de souligner que les intervenants non féministes, appelés ici intervenants traditionnels, se caractérisent par l'hétérogénéité de leurs parcours, de leurs politiques et de leurs modèles d'intervention. Malgré la reconnaissance théorique de la diversité des intervenants traditionnels, les militantes et les mouvements féministes de terrain ont souvent une expérience homogène de ces derniers. Cela remet en cause l'hypothèse selon laquelle une diversité d'intervenants conduit naturellement à une diversité d'expériences sur le terrain. Elles partagent les mêmes critiques et les mêmes défis concernant les intervenants traditionnels, notamment en matière de sensibilité culturelle, de lacunes dans la coordination et d'approches d'intervention descendantes.¹⁰

¹⁰ Femke MULDER. « The paradox of externally driven localisation: a case study on how local actors manage the contradictory legitimacy requirements of top-down bottom-up aid. », Journal of International Humanitarian Action, vol. 8, n°7, Juillet 2023. <https://doi.org/10.1186/s41018-023-00139-0>

Tisser les Fils de la Réponse Féministe aux Crises

À partir de l'exemple précédent détaillant les expériences d'une intervenante féministe de terrain et d'autres exemples tirés de la recherche appuyant ce constat, il est clair que les réponses féministes aux crises comportent des éléments essentiels qui les différencient des autres réponses. Il s'agit des éléments suivants : l'intersectionnalité, une approche centrée sur la communauté, une approche à long terme et une approche axée sur la prise en charge.

L'intersectionnalité

Selon les récits féministes, la réponse aux crises ne peut être qualifiée de féministe si elle n'est pas intersectionnelle. Une militante féministe a déclaré : « Au sein de nos différentes identités, nous devons reconnaître les dynamiques et les expressions de l'oppression à plusieurs niveaux contre les communautés affectées par les crises. Cela est explicitement reflété dans les réponses politiques que nous apportons à ces crises. Notre travail en tant que féministes demeurera toujours incomplet si nous nous concentrons uniquement sur l'apport de ressources aux personnes touchées par certains événements. » Une féministe congolaise illustre cette perspective en citant l'évolution du travail des organisations féministes en RDC. Plus particulièrement dans l'est du pays, ravagé par les conflits, ces organisations reconnaissent le lien critique entre les catastrophes et ressources environnementales - notamment l'eau, et la prestation de services efficaces en matière de santé et droits sexuels et reproductifs (SDSR).

Le déplacement durant les conflits entraîne souvent une précarité des conditions de vie où l'accès à l'eau potable devient un besoin fondamental pour la survie et où le contrôle des ressources est souvent exacerbé par les tensions ethniques, politiques et communautaires. Dans ce contexte, l'accès à l'eau n'est pas seulement une nécessité pour atténuer les risques sanitaires liés à la santé et aux droits sexuels et reproductifs. Il représente également une opportunité pour aborder les enjeux structurels liés au contrôle collectif des ressources naturelles et à la promotion du leadership des femmes dans les espaces communautaires. Il n'est pas rare que les conflits soient aussi dus à un affrontement entre communautés, où les "divisions ethniques" artificiellement

créées par le colonisateur sont parfois ravivées par des leaders opportunistes. En répondant aux besoins spécifiques qui émergent à l'intersection des conflits armés et des catastrophes naturelles, ces organisations féministes illustrent une réponse nuancée et intersectionnelle qui tend à atténuer les effets cumulés de diverses formes d'adversité.

Tout en répondant aux crises, les féministes ont fait avancer les priorités intersectionnelles au sein des mouvements autochtones, des mouvements affectés par les conflits, des mouvements environnementaux et climatiques, des mouvements ethniques et politiques, afin de renforcer à long terme les capacités et la prise de conscience. La réponse féministe aux crises est ancrée dans l'importance de l'intersectionnalité et reconnaît que les disparités de genre sont liées à d'autres formes d'oppression : économique, environnementale, sociale et politique.

Elle témoigne d'une prise de conscience que l'efficacité des réponses féministes aux crises nécessite d'aller **au-delà de l'aide superficielle** pour s'attaquer aux **problèmes systémiques** qui perpétuent ces crises.

Centrée sur la Communauté

Lorsque les féministes interviennent en cas de crise, leur approche se distingue nettement des méthodes humanitaires centrées sur l'individu. Elles adoptent une démarche résolument centrée sur la communauté, reconnaissant que celle-ci ne constitue pas un ensemble homogène de personnes. Au contraire, elle est vue comme un concept reflétant le travail relationnel investi pour habilitier les individus à collaborer, coexister et remettre en question ensemble les enjeux structurels.¹¹ Les structures communautaires n'apparaissent pas du jour au lendemain ; elles sont le fruit de plusieurs années de travail stratégique et exigeant en ressources réalisé par les membres de la communauté. Les initiatives féministes visant à créer des systèmes économiques, politiques ou sociaux autonomes sont souvent perçues à tort comme des initiatives à faible impact qui profitent à un petit nombre, plutôt que comme des propositions radicales visant à réimaginer la société en fonction de valeurs différentes.

¹¹ Supurna BANERJEE. (2022). « Community Spaces in India: Constructing Solidarity during the Pandemic ». Dans *Social Movements and Politics During COVID-19* par Breno BRINGEL et Geoffrey PLEYERS (eds.). Bristol University Press.

Pourtant, ce sont souvent ces petits projets qui posent les bases de la résilience des communautés face aux crises et qui les pérennisent.

Le fait de placer les communautés au centre des réponses féministes aux crises est une stratégie vitale. Elle réoriente les communautés autour d'une vision commune pour un avenir durable en rétablissant l'espoir et en revendiquant les valeurs des actions mutuelles et collectives.

La recherche démontre clairement que le leadership féministe au cours de la réponse aux crises est une ressource extrêmement efficace et peu utilisée. Les féministes de terrain ont démontré que, même dans les environnements les plus restrictifs, elles saisissent toute occasion de jouer un rôle actif dans le soutien apporté à leur communauté pour lui permettre de répondre à la crise et de se reconstruire. Les féministes de terrain ont particulièrement veillé à ce que les membres les plus vulnérables de la communauté ne soient pas laissés pour compte. "Tout d'abord, une crise n'affecte jamais une seule personne. Elle touche plusieurs individus qui forment une communauté. La réponse est donc nécessairement communautaire", indique une féministe congolaise.

Visionnaire et de Long Terme

L'une des pierres angulaires de la réponse féministe aux crises réside dans une approche politique qui vise à répondre simultanément aux besoins immédiats et aux enjeux globaux et de long terme des crises. En agissant en première ligne, les militantes féministes réalisent un revirement stratégique et tactique vers les besoins urgents, en accord avec leur engagement profond à transformer les conditions fondamentales à l'origine de l'injustice et de la violence. La documentation souligne la capacité unique des féministes de terrain : profondément immergées dans des stratégies préventives et transformatives à long terme, elles sont d'excellentes intervenantes en cas de crise. Le développement d'approches systémiques est un processus graduel, nourri par des années de collaboration transversale, impliquant l'organisation, les échanges politiques pour établir des priorités communes, ainsi que la mise à l'épreuve pratique et l'affinement des idées. Au fil des décennies, diverses coalitions comprenant des féministes, des militantes des droits des femmes, des groupes autochtones, des mouvements pour la justice raciale, des activistes des droits

humains, des groupes de responsabilité des entreprises, des mouvements syndicaux et des activistes environnementaux ont collectivement établi des cadres intersectionnels, façonnant ainsi la trajectoire des réponses féministes.

Une Approche Axée sur la Prise en Charge

La prise en charge est au cœur du travail féministe. Les notions de soin, de guérison et de protection sont diverses, évoluant selon les spécificités de chaque contexte et les expériences personnelles, marquées par l'histoire et les luttes sociales mondiales. Le soin évoque généralement un monde bâti sur le respect profond, la réciprocité, la subsistance et la valorisation de la vie, nous émancipant ainsi des dynamiques de domination, de contrôle et de violence. La prise en charge est ainsi un fil conducteur dans l'organisation de la pensée et de la pratique féministes car, comme l'a affirmé la féministe noire Saidiya Hartman : « La prise en charge est l'antidote à la violence. Nous ne connaissons pas encore de monde où les gens apprennent qu'il faut avant tout aimer et prendre soin d'autrui. »¹² Une féministe égyptienne nous a dit que « dans notre contexte, la survie - tout comme la prise en charge - est collective. »

La prise en charge est intrinsèque à la pensée féministe : elle est à la fois une logique fondamentale, un mode de relation, une force motrice et un critère essentiel pour la création d'opportunités. Cependant, en empruntant cette voie, les femmes se retrouvent souvent dans une situation inégalitaire, assumant des responsabilités de soin non rémunérées et étant rarement reconnues ou valorisées pour leur travail. Notre analyse met en évidence le paradoxe de la prise en charge : c'est à la fois une pratique qui est souvent violemment expropriée, une pratique par laquelle les gens persévèrent dans des conditions invivables, et une pratique qui offre quelques-unes des possibilités les plus révolutionnaires et les plus porteuses d'espoir pour prospérer ensemble. Cette tension est au cœur de la pratique et de la réflexion sur le terrain, dans le cadre et au-delà des réponses féministes à la crise.¹³

¹² Sadiya HARTMAN, lors d'un colloque sur l'ouvrage de Christina Sharpe *Into the Wake : On Blackness and Being*. <https://bcrw.barnard.edu/videos/in-the-wake-a-salon-in-honor-of-christina-sharpe/>

¹³ Urgent Action Funds. (2023). How can we ground ourselves in care and dance our revolution? [En ligne] https://rootingcare.org/wp-content/uploads/2022/07/FAU_RootingCare_en.pdf

Les crises perpétuent le fardeau qui pèse sur les féministes de terrain, comme en témoigne leur réponse rapide et inévitable, sans qu'elles aient les ressources nécessaires pour se prendre en charge. Prendre des décisions au quotidien et vivre en pleine conscience dans le monde, c'est cela la prise en charge. « Nous ne dépendons pas toujours de facteurs externes ; nous avons de l'agentivité et de la créativité », a déclaré une féministe haïtienne de terrain. Ainsi, la prise en charge est profondément politique, et la pratique de la prise en charge peut déstabiliser les structures de pouvoir, remettre en question et transformer divers types d'oppression auxquels les militantes et les communautés sont confrontées dans leur quotidien et dans leurs activités d'organisation.

La prise en charge est également un dispositif multidimensionnel. D'un point de vue structurel, la prise en charge implique les conditions matérielles et socio-économiques systémiques plus larges qui permettent aux personnes de vivre dignement. Indépendamment du contexte, la précarité des conditions de vie et de travail de nombreux activistes dans le monde est une réalité commune et répandue. Cette dégradation systémique de la prise en charge est associée à l'absence de pensions de retraite, de sécurité sociale, de filets de sécurité, d'assurance maladie, etc. Cette situation est davantage exacerbée par le fait que le financement dans le secteur du changement social tend à privilégier des approches de financement limitées et axées sur les résultats et ne priorise pas le bien-être et la prise en charge des activistes ni la pérennité de leurs mouvements. Les activistes de terrain travaillent souvent à titre bénévole et doivent trouver une activité rémunérée pour subvenir à leurs besoins. En Thaïlande, par exemple, des organisatrices féministes ont fait part de leur projet d'expérimentation d'un système innovant qu'elles ont baptisé "compensation pour le travail de prise en charge". Cette compensation du travail de prise en charge repense la valeur du travail consacré au développement et à la régénération de la communauté. Ce système fournit un revenu aux organisatrices dont les compétences et les ressources sont inestimables pour les mouvements et leurs communautés, mais qui ne sont jamais valorisées à leur juste valeur.

Tisser les Stratégies de la Réponse Féministe aux Crises

S'il existe des points communs ou des fils conducteurs qui caractérisent les réponses féministes aux crises, les stratégies qu'elles emploient sont aussi diversifiées et vivantes qu'un arc-en-ciel. Ces stratégies couvrent un large éventail d'approches, incluant l'organisation communautaire, le plaidoyer, l'évacuation et la réinstallation, les dialogues intersectionnels, les initiatives de justice réparatrice, et la création de modes de vie alternatifs. Les méthodes féministes dans la gestion des crises se distinguent par le tissage de principes clés (les "fils") avec des approches variées et innovantes (les "stratégies"). Certaines de ces stratégies sont présentées ci-dessous.

Des Besoins Holistiques

“Quel que soit le type de crise, si les gens n'ont plus accès à la nourriture, à un endroit sécurisé pour se loger et qu'ils fuient constamment la persécution et la violence, il est inutile de penser à l'avenir. Il faut avant tout répondre aux besoins fondamentaux de survie”, a déclaré une féministe du Soudan du Sud.

Bien que les féministes de terrain que nous avons consultées ne s'engagent pas nécessairement dans des distributions d'aide à grande échelle, elles subviennent aux besoins fondamentaux des femmes, des jeunes filles et des personnes de diverses identités de genre, au moyen de diverses techniques et stratégies. Partant du constat que les crises exacerbent la violence et ses manifestations intersectionnelles, les féministes de terrain répondent aux besoins de survie dans le cadre de contextes socioculturels et par le biais de la dignité. Par exemple, dans trois contextes de crise différents au Maroc, en Jordanie et en Syrie, les féministes nous ont rapporté que les femmes et les filles avaient un accès négligeable aux produits d'hygiène menstruelle. Bien qu'il soit établi dans l'écosystème des aides que la précarité menstruelle s'accroît parce que d'autres besoins sont prioritaires sans égard au genre, "le secteur continue de faire comme si les menstruations prenaient une pause lorsque des événements exceptionnels se produisent", a déclaré une féministe marocaine. Ces féministes de terrain se sont mobilisées pour répondre aux besoins sanitaires de base des femmes et ont organisé des distributions de produits accompagnées par des activités d'éducation et de sensibilisation en matière de santé sexuelle et

reproductive.¹⁴ La satisfaction des besoins de base selon l'approche de terrain ne se limite pas à la fourniture de services. Elle consiste à impliquer les personnes dans le besoin en tant qu'agents et leaders du changement : Les besoins sont inscrits dans le cadre de la transformation plus large voulue par les femmes et les personnes de diverses identités de genre. Grâce à l'accès à des produits hygiéniques, elles ont amélioré leur mobilité, leur autonomie corporelle et leur intégrité au sein de leur foyer, leur capacité à reprendre leurs activités pédagogiques et communautaires entre autres.

L'approche féministe de terrain en matière de besoins essentiels s'attaque également aux préjugés et aux idées fausses, dans le but de déstigmatiser les besoins des femmes au-delà des efforts de secours immédiats. Dans le cas des réfugiées syriennes, les activistes féministes ont fait pression pour que des mousses à raser ou des rasoirs soient inclus dans les kits d'hygiène, permettant ainsi aux femmes de faire face à la violence de genre dans un contexte où leur vulnérabilité est exacerbée par des violences structurelles plus larges. Les situations de crise intensifient la violence sexuelle et la violence liée au genre.¹⁵ Il est donc crucial de répondre aux besoins fondamentaux tout en prenant en compte le contexte sociopolitique étendu.

Le viol étant utilisé comme arme de guerre dans de nombreux conflits, les féministes de terrain apportent un soutien médical et psychosocial aux survivantes et mettent en place des maisons d'hébergement. De nombreuses organisations de défense des droits des femmes présentes dans les zones de conflit sont nées de la nécessité de répondre aux besoins spécifiques des victimes de violences sexuelles, mais leurs activités évoluent bien souvent à mesure qu'elles s'attaquent aux causes profondes de la violence. Par exemple, la SOFEPADI, une coalition de 40 organisations de défense des droits des femmes en RDC, s'est constituée pour soutenir les survivantes de

¹⁴ Lire l'évaluation des kits de dignité du Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) dans les contextes humanitaires. Le Fonds a reconnu l'importance d'une intervention plus pérenne, plus approfondie et capable de changer de paradigme. Le rapport reconnaît le rôle des partenaires locaux dans l'intégration des kits de dignité dans un plan de réponse plus exhaustif, en intégrant la sensibilisation et l'éducation des communautés autour de questions clés.

https://www.sipa.columbia.edu/sites/default/files/migrated/migrated/documents/UNFPA_Final%2520Report_24June11.pdf

¹⁵ Humanitarian Action. (2022). The pervasive and damaging effects of gender-based violence in humanitarian emergencies. [En ligne]

<https://humanitarianaction.info/article/pervasive-and-damaging-effects-gender-based-violence-humanitarian-emergencies>

violences sexuelles en établissant une clinique pour traiter les survivantes sur le plan médical et leur apporter un soutien psychosocial.¹⁶ Leur travail s'est ensuite étendu à la formation professionnelle des survivantes, à leur réintégration dans leurs communautés et à leur implication dans la prévention de la violence liée au genre.

L'Intervention Rapide

Malgré les immenses défis auxquels elles font face, les organisatrices féministes ont toujours été capables d'intervenir rapidement et d'apporter leur soutien en mettant à profit les ressources disponibles. Cette capacité remarquable découle de leur lien étroit avec les communautés qu'elles accompagnent, leur permettant d'identifier et de répondre efficacement aux besoins immédiats.

Cela peut prendre plusieurs semaines après une crise pour que les humanitaires internationaux atteignent les communautés éloignées ou isolées. Pendant ce temps, **les féministes de terrain ont souvent pris l'initiative de façon organique**, soutenant leur communauté face à la crise.

À titre d'exemple, pendant plusieurs semaines après le tremblement de terre qui a détruit des villages entiers en 2023 au Maroc, les agences humanitaires internationales n'ont pas pu accéder à certaines communautés affectées en raison de routes obstruées par des débris. Durant cette période, les communautés affectées se sont appuyées sur les organisations féministes et les organisations dirigées par des femmes qui travaillaient avec elles depuis des années. Une féministe marocaine nous a raconté : " Alors que l'État essayait encore de déblayer les routes ou d'en construire de nouvelles, nous collaborions avec des bénévoles et nous amenions des ânes pour faire le voyage à pied afin de fournir les éléments essentiels à la survie. Attendre trop longtemps sans nourriture, sans abri et sans eau aurait tué autant de personnes que le tremblement de terre."

Les féministes syriennes ont évoqué des difficultés similaires pour répondre au tremblement de terre en Turquie et en Syrie, exacerbées par le contexte d'une longue

¹⁶ Consulter SOFEPADI (<http://www.sofepadirdc.org>) pour plus d'informations.

guerre et d'une crise de réfugiés persistante. Au moment de la catastrophe, les organisations internationales d'aide humanitaire se sont heurtées à d'importants retards et obstacles, principalement dus à la complexité des démarches administratives et aux procédures de vérification nécessaires pour naviguer à travers les sanctions et assurer la conformité avec les réglementations en vigueur. Contrairement aux systèmes bureaucratiques qui peinent souvent à répondre de manière adéquate aux divers besoins des femmes et des personnes de diverses identités de genre, l'approche pratique des féministes leur a permis d'identifier et de traiter rapidement les enjeux critiques. Leur capacité à réduire la bureaucratie et à prioriser le bien-être immédiat des personnes à risque témoigne de la puissance de l'engagement sur le terrain.

Une mise en garde est toutefois nécessaire. **Bien que l'intervention rapide soit une stratégie clé dans leur action, les féministes de terrain ont exprimé leur frustration à l'idée d'assumer les rôles et les responsabilités qui incombent généralement à l'État.** "J'ai parfois l'impression qu'on nous demande de tout faire. Ce n'est pas seulement démoralisant, mais cela dépolitise aussi le travail de terrain. Notre travail consiste à répondre aux crises, sans pour autant se substituer aux États qui doivent assurer les droits et les besoins de leurs citoyennes et citoyens", a souligné une féministe syrienne. Ces responsabilités s'étendent à des domaines essentiels tels que les soins de santé, l'éducation, les secours en cas de catastrophe, etc. Lorsque les féministes sont contraintes de combler les vides laissés par l'État ou d'autres organismes internationaux, cela met en évidence les défaillances systémiques et l'absence de services exhaustifs. Même si ces responsabilités devraient à juste titre relever de l'État, les féministes n'ont souvent pas d'autre choix que d'intervenir pour répondre à ces besoins fondamentaux. La stratégie d'intervention rapide reconnaît l'impact disproportionné des crises sur les femmes, les filles et les personnes de diverses identités de genre.

Le Secours et L'Évacuation

Les intervenantes féministes adoptent de manière stratégique l'évacuation comme approche multidimensionnelle, particulièrement dans les contextes où les crises touchent de façon disproportionnée les communautés vulnérables et marginalisées. Un

exemple marquant est celui du réseau de militantes de terrain marocaines dans les régions rurales amazighes du Maroc. Face aux couvre-feux de la pandémie de COVID-19, elles ont soutenu les femmes et leurs enfants cherchant à échapper à la violence domestique. Les barrages routiers et les restrictions de circulation, instaurées pour respecter les mesures sanitaires, ont laissé les femmes de ces régions - déjà marquées par de graves inégalités - seules face à leur besoin de fuir et de trouver un abri. Grâce à leur connaissance approfondie du terrain, les militantes féministes ont mobilisé des réseaux locaux pour mettre en place des itinéraires d'évacuation et des espaces d'hébergement pendant la pandémie.

Des féministes issues de mouvements et d'organisations ayant participé à la coordination d'évacuations ont partagé leurs expériences quant aux nombreuses difficultés rencontrées. En Afghanistan, même si des visas ont été délivrés aux défenseuses des droits humains qui ont été évacuées, les forces de sécurité internationales de l'aéroport ont exigé qu'elles présentent des passeports pour accéder à l'aéroport, contraignant ainsi les femmes à obtenir la permission de leur mari.¹⁷ Par ailleurs, une féministe indienne a partagé son expérience : "La plupart des gouvernements voulaient que nous établissions des listes d'évacuation des défenseuses des droits humains sans inclure leurs familles. Ils n'ont pas compris qu'elles font partie de communautés et de familles qu'elles ne peuvent pas laisser derrière elles."¹⁸ Les féministes de terrain ougandaises et kényanes ont partagé d'autres initiatives moins connues pour trouver des abris sûrs pour les personnes persécutées en raison de leur identité de genre, de leur orientation sexuelle et de leur militantisme. Global Witness a rapporté que 200 défenseuses et défenseurs de la terre et de l'environnement ont été tués en 2021, dont 81 femmes.¹⁹ En 2022, la Fondation internationale pour la protection des défenseurs des droits humains (Front Line Defenders) a rapporté que 401 défenseuses et défenseurs des droits humains ont été

¹⁷ Consulter également :

<https://www.broadagenda.com.au/2023/helping-afghan-womens-rights-defenders-fleeing-the-taliban/>

¹⁸ Consulter le rapport VOICE de 2022 : "Me sortir de l'obscurité : le combat des défenseuses des droits humains afghanes pour la reconnaissance". Ce rapport examine les réalités auxquelles sont confrontées les femmes afghanes déplacées qui œuvrent dans le domaine des droits humains en Afghanistan, dans les pays limitrophes et dans les pays occidentaux, un an après la prise de pouvoir par les talibans.

<https://voiceamplified.org/afghan-women-human-rights-defenders-fight-for-recognition/>

¹⁹ Global Witness. (2021). A Global Analysis, 2021. [En ligne]

<https://www.globalwitness.org/en/campaigns/environmental-activists/decade-defiance/#a-global-analysis-2021>

tués, dont 69 femmes et femmes transgenres.²⁰ Dans le contexte africain, les concepts de secours et d'évacuation sont étroitement liés à la protection des activistes, élargissant ainsi le champ d'application de ces stratégies dans la réponse féministe aux crises : elles dépendent du contexte et sont exhaustives. Cette approche englobe à la fois le besoin immédiat de relocaliser les activistes féministes et les défenseuses des droits humains. mais aussi la recherche d'espaces sûrs pour le long terme.

Des Espaces Sûrs

Les intervenantes féministes de terrain jouent un rôle primordial dans l'établissement et le maintien de refuges et d'espaces sûrs pendant les crises, offrant des sanctuaires vitaux pour les femmes, les jeunes filles et les personnes de diverses identités de genre. Un espace "sûr" assure un environnement où les individus peuvent vivre et s'exprimer librement sans crainte de blessure, de traumatisme ou d'agression. Les féministes de terrain conçoivent les espaces sûrs sous de multiples angles : il s'agit d'abris physiques, de cercles de femmes, de camps de personnes déplacées et de réfugiés, de clubs, de maisons communautaires, etc. Ces espaces sont indispensables pour promouvoir le leadership, l'agentivité et la capacité collective au sein des communautés, leur permettant ainsi de définir et répondre à leurs propres besoins de protection.

Après les ravages de l'ouragan Matthew dans le sud-ouest d'Haïti en octobre 2016, un collectif de jeunes féministes haïtiennes a mis en place un groupe dirigé par des femmes pour coordonner la mise en place d'espaces sûrs pour les femmes. Ces espaces ont servi de carrefours pour les droits et la protection des femmes. L'une des organisatrices témoigne :

"D'autres refuges existaient dans les centres de crise. Mais nous nous sommes rendu compte que ces espaces ne sont pas seulement de simples refuges passifs. Nous nous sommes mobilisées pour coordonner d'autres refuges gérés par la communauté, afin de les doter de programmes fondés sur les droits humains. Nous voulions que les femmes en quête de sécurité trouvent non

²⁰ Front Line Defenders. (2022). Analyse Globale 2022.
https://www.frontlinedefenders.org/sites/default/files/1535_fld_ga23_web.pdf

seulement un refuge, mais qu'elles se rassemblent activement, se soutiennent mutuellement et développent leurs connaissances et leur conscience de leurs droits. La réponse à l'ouragan nous a donné l'occasion de faire avancer notre travail sur la violence liée au genre et de permettre aux femmes qui étaient auparavant considérées comme des victimes de mener cette lutte".

Les communautés LGBTQI+ ont déployé une stratégie de protection dans les situations de crise où elles font face à l'exclusion et à des risques accrus de marginalisation sociale et de violence. De nombreuses organisations de terrain gèrent des refuges discrets pour les personnes LGBTQI+. Ces communautés ont constamment été la cible d'opérations de "nettoyage social" menées par des groupes violents pour assassiner des personnes et des militants de diverses identités de genre (par exemple, en Colombie et au Népal).²¹

Dans d'autres contextes, les féministes de terrain ont eu recours aux espaces sûrs pour se préparer à la crise. Au Kenya, le mouvement des travailleuses du sexe avait déjà instauré des "cercles de réflexion" pour les femmes dans le cadre d'activités de préparation. Ces cercles sont l'occasion pour les femmes de discuter des enjeux, des défis et des rapports de force actuels. Ces cercles étaient d'une importance vitale pour la communauté des travailleuses du sexe, puisqu'ils leur permettaient de discuter des menaces qui pèsent sur leur sécurité au quotidien et d'identifier des stratégies pour atténuer leur vulnérabilité. Ces cercles sont mobilisés pour assurer la protection des travailleuses du sexe en période d'intensification de la violence à leur encontre et face à l'absence d'intervention de l'État, qui fait preuve de complaisance.²² On y échange des informations sur les descentes de police et les clients violents, on veille les uns sur les autres, on s'informe des déplacements des autres, on crée une base de données de coordonnées et on met en place un dispositif d'alerte coordonné. Étant donné que les situations de crise pour les travailleuses du sexe au Kenya constituent la norme plutôt que l'exception, les espaces sûrs sont à la fois un mécanisme de préparation et de réponse.

²¹ Human Rights Watch. (2006). Nepal: Police on "Sexual Cleansing" Drive. <https://www.hrw.org/news/2006/01/13/nepal-police-sexual-cleansing-drive> et <https://colombiadiversa.org/ddhh-lgbt/EN/>

²² Kenya Sex Workers Alliance. (2020). Sex Work and Violence in Kenya. [En ligne] <https://keswa-kenya.org/assets/publications/sw-violence-in-kenya.pdf>

En tant que stratégie féministe de réponse aux crises, les espaces sûrs ont un impact qui s'étend au-delà du besoin d'abri, de protection et de sécurité pour les femmes, les filles et les personnes de diverses identités de genre. Fondamentalement, cette stratégie inverse le paradigme humanitaire en mettant l'accent sur une réponse et un leadership collectifs et communautaires. L'objectif est de reconstruire des vies et de soutenir la capacité des femmes et des personnes de diverses identités de genre à diriger, à concevoir et à reconstruire leurs réseaux sociaux et leurs structures de soutien dans la perspective d'un changement social plus structurel.

Mobiliser la Solidarité

Les féministes de terrain activent leurs réseaux pour promouvoir une solidarité intersectionnelle, adoptant des positions politiques claires et utilisant leurs ressources pour garantir une couverture médiatique, mettre en place des mesures de protection et faciliter la relocalisation des militantes féministes. Par exemple, suite au tremblement de terre en Turquie et en Syrie, les organisations féministes en Égypte, en Jordanie et au Liban se sont mobilisées pour fournir des abris temporaires et collecter des fonds, outrepassant les limites imposées par le conflit syrien actuel et les restrictions réglementaires d'ordre financier. Ces organisations, ainsi que les féministes de terrain syriennes qui sont réfugiées dans les pays voisins, ont mobilisé leurs réseaux régionaux et leurs collectifs de justice sociale pour soutenir les intervenantes en leur fournissant des ressources et des espaces pour pouvoir se regrouper et se réorganiser.

La solidarité n'est pas une affaire neutre. La solidarité féministe exige à la fois de faire face à des tensions internes complexes au sein des mouvements et de rendre des comptes sur sa pratique. Pour preuve, le soutien apporté au mouvement féministe ukrainien est largement supérieur à celui offert au mouvement féministe soudanais, qui fait preuve d'une grande résistance. Une féministe pakistanaise a déclaré : "Je déteste essentialiser tout ce que nous appelons féministe. Nous devons envisager la manière dont nous pouvons pratiquer la solidarité tout en nous tenant responsables des excès dans la manière dont elle est pratiquée. La solidarité commence par demander aux autres quels sont leurs souhaits et leurs besoins."

La solidarité n'échappe pas à l'hégémonie coloniale qui marque le rapport entre le Nord et le Sud. À cette fin, les mouvements féministes de terrain ne se contentent pas

d'idéaliser la solidarité ; ils la considèrent comme un travail politique actif et exigeant en termes de ressources. L'organisation IM-Defensoras, qui mobilise des réseaux de défenseuses féministes à travers l'Amérique centrale et latine, est un excellent exemple de la manière dont les féministes du Sud redéfinissent la conception normative de la solidarité.²³ Elles investissent des ressources, du temps et de l'énergie considérables pour rassembler les militantes autour de la résolution des conflits internes aux mouvements, de l'échange de stratégies et d'expériences, et de la création d'espaces pour la prise en charge collective et les pratiques de guérison. C'est dans la formation délibérée et à long terme de relations et de réseaux que s'inscrit la solidarité féministe.

Des Pôles Communautaires Alternatifs

Tandis que nombreux rêvent d'un monde juste et féministe, d'autres le construisent déjà à travers ce que nous appelons le pôle communautaire. Il s'agit de petits villages où les militantes façonnent le monde de leurs rêves, de maisons communautaires où les militantes peuvent se réunir, se reposer et guérir, de fermes et d'espaces écologiques qui assurent la subsistance des militantes et renouent avec la terre, et de festivals qui rassemblent les communautés dans la joie et la célébration. L'éventail des pôles communautaires est varié, dans la mesure où ils créent des espaces alternatifs centrés sur les principes féministes fondamentaux de prise en charge, de guérison et de vision politique.

" [...] les crises que nous avons connues ainsi que les catastrophes socio-environnementales seront de plus en plus fréquentes. L'exercice d'imagination, dans une perspective féministe et politique, consiste à se demander comment nous pouvons créer des espaces distincts des espaces capitalistes. Par exemple, comment pourrions-nous vivre avec moins d'aliments importés ou de supermarchés ? Comment cultiver nos herbes et notre nourriture pour prendre soin de nos esprits et de nos corps ? Comment créer plus d'espaces dédiés à la joie et à l'amour ? Cela devient de plus en plus difficile. Nous avons moins de temps pour nous rencontrer, moins de temps pour nouer des amitiés. Comment nos stratégies peuvent-elles nous donner plus de

²³ Consulter IM-Defensoras (<https://im-defensoras.org>) pour plus d'informations.

pouvoir, non seulement politique, mais aussi pour créer des alternatives ? Une féministe de terrain du Honduras.

Les efforts des féministes dans la création de ces espaces autonomes sont souvent sous-estimés, considérées comme des initiatives locaux et à petite échelle. À tort perçues comme des initiatives à impact limité, bénéficiant à un nombre restreint de personnes plutôt que comme des propositions audacieuses ou radicales visant à réimaginer la société selon de nouvelles valeurs, ces initiatives sont pourtant cruciales. Elles posent les fondements de la résilience communautaire face aux injustices, insufflent de l'espoir, favorisent la réappropriation de valeurs et orientent les communautés vers une vision partagée d'un avenir pérenne. Les systèmes communautaires n'apparaissent pas du jour au lendemain ; ils se construisent au fil des ans grâce au travail acharné des membres de la communauté, parfois soutenus par le renforcement des capacités et l'assistance technique à long terme d'alliées fiables.

Des espaces communautaires favorisant la prise en charge collective et des rapports alternatifs à la terre et à l'économie ont prospéré dans divers environnements féministes. Au Kirghizistan, le collectif *Bishkek Feminist Initiatives* a créé en 2009 une maison communautaire qui sert de pôle vital pour la revitalisation du militantisme. En 2016, des féministes arméniennes ont lancé *Stega*, un mouvement de bien-être inclusif privilégiant la thérapie somatique pour la guérison communautaire des activistes et des défenseuses qui ont consacré leur vie à ce travail. Au Maroc, *Doar*, qui signifie littéralement le village, a été créé en 2019 par et pour les féministes et les personnes de diverses identités de genre. *Doar* cultive un espace ouvert, collectif et non-discriminatoire pour co-construire un avenir juste. Au Honduras, les maisons féministes ont soutenu les activistes depuis la fin des années 2000, se focalisant sur le jardinage et la cuisine communautaires pour guérir et se réconcilier avec la terre. Urgent Action Fund-Africa est le fer de lance du Feminist Republik, et a pour objectif de cultiver une culture de prise en charge et de guérison pour les femmes et les personnes LGBTQI+ œuvrant pour la défense des droits humains. Le Republik est en train de construire une ferme afin de créer un espace physique commun.

En s'attaquant aux crises sur un **plan structurel**, elles concentrent leur énergie créative à **développer l'imagination transformatrice**.

Elles mettent en avant la création d'espaces communautaires alternatifs en tant que stratégie qui exploite le pouvoir tangible de l'imagination et établit des politiques alternatives enracinées dans les relations communautaires. Cela favorise les visions à long terme qui ne se contentent pas de réagir, mais qui envisagent et bâtissent de manière proactive des avenir alternatifs perturbés par les crises. Elles peuvent également appuyer les communautés engagées dans des luttes sociales grâce à une vision d'un avenir meilleur.

La Recherche et le Diagnostic Communautaire

Les féministes de première ligne, en synergie avec les membres de la communauté et les organisations non gouvernementales, jouent un rôle croissant dans la documentation et la recherche. Elles conçoivent des outils pour évaluer l'impact, analyser les résultats, appuyer les litiges, et mobiliser les parties prenantes responsables des problèmes structurels. Ces méthodes comblent les lacunes des évaluations d'impact socio-politique officielles, surtout en ce qui concerne les groupes marginalisés. La recherche menée par les communautés révèle les causes profondes des injustices systémiques, dénonce les structures de pouvoir oppressives, traite des préoccupations locales, nationales, régionales et mondiales, et plus encore. Une féministe indonésienne a décrit la transition vers une recherche participative impliquant les femmes autochtones issues de communautés agricoles touchées par des catastrophes naturelles récurrentes et des violences sexistes omniprésentes :

"En tant qu'agricultrices autochtones, nous avons entrepris une recherche-action participative pour comprendre la violence chronique subie par les femmes à travers différentes sphères de la vie ainsi que la crise environnementale imminente. Cela a étendu notre perspective bien au-delà de notre village. Nous avons tout d'un coup commencé à comprendre la nature de cette violence et les liens entre les deux.

La recherche communautaire constitue un outil puissant, qui bouleverse les discours dominants et renforce les mouvements. S'appuyant sur l'expertise locale, la recherche participative génère des informations plus crédibles que les évaluations menées par des tiers, ce qui favorise l'unité de la communauté et permet de traiter les problématiques communes. Elle renforce également le leadership féministe local et la cohésion communautaire afin de contrecarrer les tactiques de division visant à affaiblir la résistance. Par exemple, en Asie et dans le Pacifique, la recherche communautaire a permis aux femmes issues des communautés en première ligne de faire face à l'exploitation des terres et des ressources : Leur travail de documentation a joué un rôle déterminant dans le plaidoyer et le changement de discours. En outre, la recherche communautaire a fait valoir le rôle des communautés autochtones et rurales en tant que gardiennes des terres, ce qui a servi de base aux négociations avec les institutions détentrices du pouvoir et aux campagnes de plaidoyer en faveur de la propriété foncière des femmes et d'une gestion durable des ressources.

Pour les femmes marginalisées et les autres groupes, la recherche communautaire est essentielle : elle s'attaque aux hiérarchies internes au sein de la communauté qui sont susceptibles de créer des divisions et des exclusions. Cette stratégie axée sur la recherche démontre la nécessité d'un engagement durable, non seulement pour doter les communautés de connaissances et de compétences tactiques leur permettant d'avoir un impact plus significatif, mais aussi pour examiner comment des structures telles que le patriarcat fonctionnent, en étouffant la voix des femmes et des personnes de diverses identités de genre et en limitant leur agentivité.

Le diagnostic communautaire implique des évaluations participatives qui dévoilent les opportunités, les menaces et les vulnérabilités d'une communauté. Les féministes de terrain utilisent cette méthode pour identifier les risques qui exacerbent les injustices structurelles pendant les crises. Par exemple, une féministe mexicaine travaillant au Chiapas a constaté que les limitations environnementales aggravaient les conséquences d'un tremblement de terre, intensifiant ainsi les conflits autour de ressources naturelles rares et engendrant une recrudescence de la violence. En collaborant avec la communauté pour diagnostiquer l'ampleur des risques, cela impliquait de tenir compte des structures de pouvoir et des obstacles, et d'identifier les opportunités clés de mobilisation en vue d'une action collective. Disposer de plans

exhaustifs prenant en compte les différents niveaux de risque permet aux féministes de réagir efficacement et de mobiliser du soutien.

La Vision Politique et les Stratégies à Long Terme

Cela consiste à construire activement des avenir fondés sur la justice. "Pour construire un avenir meilleur, nous devons avoir de meilleures images de l'avenir", a souligné une féministe de terrain de Hong Kong. Les féministes de terrain sont confrontées au défi de créer des espaces qui assurent un continuum : apporter des changements à court terme tout en poursuivant une perspective à long terme.

"Il est plus libérateur d'adopter cette perspective à long terme, bien plus libérateur que de se laisser balloter par les défis à court terme. La réflexion à long terme nous pousse à passer de la détection de menaces à l'identification d'opportunités et à envisager différents scénarios sur la manière dont on pourrait pivoter pour tirer parti de certaines opportunités".

Comme stratégie, les féministes définissent avec précision leurs priorités politiques, développent une vision partagée des solutions potentielles aux problèmes structurels et identifient des stratégies pour une action coordonnée ainsi que pour concevoir des perspectives d'avenir. La collaboration et le soutien d'autres parties prenantes transforment ces visions en cadres conceptuels, qui servent alors d'outils pour mobiliser les communautés en répondant directement à leurs besoins. Ces cadres encouragent également les mouvements sociaux à s'attaquer aux causes fondamentales des problèmes structurels, plutôt qu'à leurs seuls effets. Au cours de cette étude, les féministes de terrain ont insisté sur le fait que ces efforts s'intensifient grâce au fait que les mouvements travaillent à l'intersection de divers enjeux. Malgré le cloisonnement du financement dans le domaine des droits humains, les mouvements collaborent car leurs luttes sont communes.

Les féministes et les mouvements de terrain reconnaissent l'importance de la vision politique en tant qu'outil stratégique dans leur réponse aux crises, soulignant la nécessité d'une compréhension complète des injustices, de leurs causes profondes et d'une vision précise d'un changement transformateur. Cette vision est dynamique et

évolue à travers l'analyse approfondie, l'action et la compréhension des structures de pouvoir. "Nous répétons sans cesse que les crises ne sont pas l'exception. Nous renforçons ce constat critique en ayant une vision politique à long terme, avec une analyse claire des différentes pièces du puzzle", a déclaré une féministe jordanienne. Ces mouvements collaborent entre eux pour façonner les discours et organiser leurs efforts autour de programmes de changement de plus grande envergure, en développant des bases de pouvoir et des alliances. Malgré le manque de ressources et de capacités, les féministes de terrain sont engagées dans ce processus, qui peut prendre des années ou des décennies. Elles s'adaptent continuellement aux nouveaux défis et aux nouvelles tendances, et investissent dans des visions et des pistes d'action futures, pour finalement aboutir à des communautés résilientes et à un changement transformateur.

Favoriser les Réponses Féministes aux Crises : Le Rôle des Fonds Féministes

L'écosystème de réponse aux crises comprend une diversité de parties prenantes, de stratégies et de philosophies. Dans ce contexte, les fonds féministes jouent un rôle central en raison de leur soutien vital à la réponse aux crises. Ce rôle est d'ailleurs reconnu par les mouvements et les organisations féministes de terrain. Les fonds féministes prennent de plus en plus conscience de la nécessité d'une compréhension et d'un cadre stratégique plus larges intégrant une perspective féministe à la réponse aux crises. L'élargissement des rôles au sein des mouvements féministes et du secteur du financement des droits humains s'inscrit dans un contexte caractérisé par une insuffisance de fonds persistante pour les mouvements de terrain œuvrant en faveur de la justice de genre partout dans le monde.²⁴ Malgré les efforts récents pour financer les actions féministes collectives et celles visant à promouvoir l'égalité des genres, les mouvements féministes ne parviennent toujours pas à obtenir des ressources substantielles, durables et flexibles. Cette situation est exacerbée par les réactions hostiles à la justice de genre à l'échelle mondiale,²⁵ les financements étant souvent

²⁴ Tenzin DOLKER. (2021). Où est l'argent pour l'organisation des mouvements féministes ? (AWID). [En ligne] <https://www.awid.org/fr/nouvelles-et-analyse/nouveau-dossier-ou-est-largent-pour-lorganisation-des-mouvements-feministes>

²⁵ Astraea Lesbian Foundation for Gender Justice. (2023). Global Resistance to Anti-Gender Opposition: LGBTQI+ Activism in Colombia, India, Kenya, Peru and Serbia. [En ligne]

orientés contre les droits des femmes et des personnes LGBTQI+ et au service de priorités fondamentalistes et ultraconservatrices.²⁶

Les fonds féministes jouent un rôle déterminant en soutenant les initiatives de terrain dans l'élaboration de leur réponse aux crises, tout en se positionnant stratégiquement au sein de l'écosystème de financement. Ces fonds ont étendu leur présence en collaborant activement avec un large éventail de parties prenantes, y compris des institutions humanitaires, des agences bilatérales et des institutions philanthropiques. Les fonds féministes plaident ainsi pour la reconnaissance de l'impact profond des intervenantes féministes de terrain et de l'efficacité des stratégies féministes de réponse aux crises.

Des modèles catalyseurs du travail de réponse aux crises

L'approche des fonds féministes en matière de réponse aux crises s'appuie sur les connaissances, les expériences et les besoins des mouvements féministes et de justice de genre. La plupart de ces fonds adoptent une approche centrée sur les mouvements. D'autres sont en train de mettre au point des modèles d'octroi de subventions reposant sur la confiance, afin de remodeler le discours et la distribution des ressources et de répondre ainsi aux priorités et aux stratégies des mouvements féministes de terrain. Un pilier essentiel structurant ce travail est l'écoute active des activistes. Cela oriente les fonds et les positionne dans l'écosystème de façon à soutenir la réponse féministe aux crises. Cette approche s'inscrit dans la continuité de la transition de l'écosystème de financement féministe, amorcée il y a une dizaine d'années, vers des ressources de meilleure qualité et plus audacieuses. Les principes fondamentaux du financement féministe, tels que "Feminist Funding Principles"²⁷, "Principes pour le financement féministe"²⁸ et « Vers un écosystème de financement

<https://s3.amazonaws.com/astraea.production/app/asset/uploads/2023/10/Global-Resistance-to-Anti-gender-Opposition-2023-Full-Report.pdf>

²⁶ Global Philanthropy Project. (2020). Meet the Moment: A Call for Progressive Philanthropic Response to the Anti-Gender Movement. <https://globalphilanthropyproject.org/2020/11/12/meet-the-moment/>

²⁷ Astraea Foundation. Feminist Funding Principles. [En ligne] <https://astraeafoundation.org/microsites/feminist-funding-principles/>

²⁸ La Fondation canadienne des femmes, les Fondations Communautaires du Canada, et le Fonds Équité. (2020). Principes pour le financement féministe. [En ligne] <https://equalityfund.ca/wp-content/uploads/2020/11/Feminist-Philanthropy-FR.pdf>

féministe²⁹», sont catalysés en modèles de réponses féministes aux crises en plein essor. En particulier, les aspects cruciaux guidant les réponses aux crises par les fonds féministes reposent sur un engagement profond avec les politiques de l'argent, la réactivité et la préparation.

Politiser les ressources

Les fonds féministes prennent en compte les politiques de l'argent dans l'attribution des ressources nécessaires aux réponses féministes aux crises. L'argent est politique : traditionnellement, le pouvoir appartient aux personnes qui détiennent l'argent. Les fonds féministes reconnaissent et remettent activement en question cette dynamique qui perpétue les inégalités. Pour cela, les fonds féministes coopèrent avec les intervenantes en cas de crise non seulement en tant que "bénéficiaires", mais également en tant que décisionnaires, expertes, forces motrices et leaders du changement social. Ils renforcent le leadership de terrain en fournissant un large éventail de ressources, en mettant l'accent sur la nécessité d'un financement de base flexible et durable pour appuyer le mouvement lui-même, et pas uniquement ses activités.

Souvent, la définition politique de la crise limite la capacité des mouvements féministes à la percevoir comme une attaque catastrophique qui menace leur existence. Certains fonds féministes ont souligné l'importance d'identifier l'insuffisance des ressources des mouvements féministes comme une crise en soi. Cela recadre la discussion en partant d'un besoin général de ressources flexibles pour aller vers une approche nuancée qui met en avant les risques et les préjudices subis par les activistes et mouvements de terrain au cours de leur réponse aux crises. Ces fonds féministes cherchent ainsi à redéfinir l'essence de la réactivité au sein de cadres institutionnels qui facilitent et favorisent une approche féministe de la réponse aux crises.

Un financement réactif et sensible

Les mécanismes du financement réactif sont devenus une priorité pour les fonds féministes visant à soutenir les mouvements de justice pour les personnes de diverses identités genre, en insistant sur une approche intersectionnelle. L'analyse récente des

²⁹ Kellea MILLER et Rochelle JONES (2019). Vers un écosystème de financement féministe. AWID. [En ligne] https://www.awid.org/sites/default/files/2022-02/AWID_Ecosysteme-de-financement_2019_FINAL_Fre.pdf

réponses aux crises par ces fonds révèle une tendance croissante à soutenir des initiatives de terrain menées par de jeunes féministes, des féministes noires, des femmes autochtones, des personnes en situation de handicap, des migrantes, des réfugiées, des travailleuses du secteur informel, des travailleuses du sexe et d'autres groupes marginalisés. Ce tournant transcende l'approche réactionnaire traditionnelle en matière de ressources en cas de crise. Les fonds sont désormais engagés dans une réflexion plus approfondie, cultivant un éthos institutionnel qui privilégie la flexibilité, la prise en charge et la préparation. Cela implique l'élaboration d'une approche holistique qui ne se contente pas de réagir aux crises, mais qui est conçue de manière approfondie pour faire face à leur nature structurelle.

La préparation

Pour répondre de manière proactive, les fonds féministes doivent être prêts. Les fonds ont évoqué la préparation comme un principe multidimensionnel et comme un engagement politique qui remet en question la notion d'inévitabilité face à la crise systémique. Les fonds féministes ont constaté que la préparation permet à leur réponse féministe aux crises d'agir sur les tendances de long terme qui entravent les espaces civiques où les mouvements féministes prospèrent et se mobilisent, ainsi que sur les crises convergentes survenant à plusieurs niveaux. En privilégiant la préparation aux crises à long terme, les fonds féministes créent un modèle de réponse qui agit sur des tendances structurelles et intersectées. En un sens, la préparation ne consiste pas seulement à se préparer à la prochaine crise, mais aussi à façonner l'avenir de manière proactive. La préparation selon une perspective féministe est un exercice qui consiste à ébaucher des visions de l'avenir souhaité, tout en créant les voies concrètes qui permettront de se rapprocher de cet avenir. Il s'agit d'une stratégie de transfert de ressources. Il s'agit plutôt d'un travail de changement propositionnel à long terme qui doit être profondément ancré dans la lutte contre les facteurs et les tendances des crises. Les tendances peuvent prendre la forme d'une crise à un moment donné, mais lorsque la crise se résorbe, les tendances sous-jacentes persistent, s'aggravent et s'intersectent.

Les fonds féministes créant une réponse féministe aux crises divergent dans leurs modèles opérationnels par rapport à ces trois points d'entrée, qui constituent des piliers fondamentaux. Certains fonds féministes sont des acteurs principaux de la

réponse rapide, qui allouent rapidement des ressources pour répondre aux besoins urgents des féministes de terrain, comme le Urgent Action Fund (UAF) Sisterhood et le Reconstruction Women's Fund. L'intervention rapide est un modèle concret d'octroi de subventions qui est agile et souple. Il prend en compte la connaissance des tendances émergentes ayant un impact sur les féministes de terrain en temps réel afin de mobiliser rapidement des ressources pour les soutenir. En règle générale, les fonds d'intervention rapide acceptent des demandes de subvention tout au long de l'année et dans n'importe quelle langue. Les demandes de subvention sont traitées dans un délai de trois jours et les fonds sont mis à disposition en moins d'une semaine. Ce modèle a été mis en place pour permettre aux militantes de saisir des opportunités imprévues, d'atténuer les menaces et d'y répondre, et d'éviter la régression de leurs efforts. Cependant, les subventions d'intervention rapide sont des aides de faible montant et à court terme qui répondent à des besoins immédiats. Les modèles de financement à plus long terme qui répondent à la nature prolongée des crises et aux besoins des activistes sont également très demandés.

À l'inverse, d'autres fonds féministes utilisent un mécanisme de réponse plus lent et plus étendu, se concentrant sur l'octroi de subventions, l'apprentissage, la documentation, le renforcement des mouvements et le plaidoyer. Ces fonds jouent un rôle crucial en soutenant diverses stratégies de crise sur le terrain et en répondant aux besoins au-delà des efforts d'aide immédiats. Ils existent à de multiples échelles géographiques et opérationnelles : au niveau mondial (le Fonds Mondial pour les Femmes, Mama Cash, Fonds Égalité), au niveau régional (le Fonds Africain pour le Développement de la Femme, le Fonds pour les Femmes en Méditerranée, le Fonds pour les femmes d'Asie, le fonds XOESE, le Pacific Feminist Fund), et au niveau national (le Fonds pour les Femmes Ukrainiennes, TEWA, HER Fund, Fondo Semillas, Fondo Alquimia, le Fonds Femmes Congolaises).

Il est à noter que les fonds féministes nationaux, et dans une certaine mesure les fonds régionaux, ont la capacité de passer d'un système d'octroi de subventions rapide à un système d'octroi de subventions non rapide du fait des zones géographiques relativement limitées dans lesquelles ils interviennent et se mobilisent. Plus important encore, la présente recherche révèle que ces modèles ne sont pas rigides ; par exemple, les organismes d'intervention rapide comme l'UAF Sisterhood progressent

stratégiquement vers des visions plus larges et à plus long terme. Une représentante d'un fonds féministe d'intervention rapide a déclaré : "Même lorsque nous octroyons des financements dans le cadre d'interventions rapides, nous veillons à répondre aux besoins à court terme, tout en développant l'infrastructure à long terme qui transformera les systèmes et protégera les communautés de terrain à l'avenir." De même, les autres intervenantes (dont les réponses sont plus lentes et plus étendues) reconnaissent la nécessité d'apporter des réponses souples aux crises naissantes. Elles mettent toutes deux l'accent sur la réactivité, considérant le terme "rapide" comme un concept flexible plutôt que comme une mesure quantitative précise du temps. Elles perçoivent l'intervention rapide comme un outil à intégrer dans une vision stratégique globale et de grande envergure pour les fonds féministes.

Les fonds féministes comprennent que la nature des crises à déclenchement rapide implique une distribution rapide et à grande échelle des ressources par les fonds, ce qui contraste avec leur approche de financement habituelle. Les organisations féministes de terrain ont également tendance à être plus petites, ce qui limite leur capacité à réagir à grande échelle en temps de crise. Cependant, la majorité des crises actuelles sont de longue durée, ce qui permet de fournir un financement de qualité aux mouvements féministes par le biais de différents modèles, en réduisant stratégiquement les causes à long terme de la fragilité et en atteignant les populations marginalisées vulnérables aux crises. Qu'il s'agisse ou non d'interventions rapides, les fonds féministes investissent dans les mouvements et leurs membres, en privilégiant une approche de la réponse aux crises centrée sur les mouvements. Comme l'a indiqué la représentante d'un fonds féministe : "Nous devons intégrer la prise en charge dans nos démarches, car elle est un paradigme politique qui modifie notre conception de la vie et de notre avenir." Les fonds féministes fournissent des ressources axées sur la prise en charge et la guérison au cœur de la réponse aux crises, permettant aux mouvements de faire face aux préjudices structurels exacerbés par les crises et de transformer le paradigme de la réponse aux crises en un paradigme centré sur le bien-être collectif et la régénération.

Canaliser les ressources vers les mouvements féministes de terrain

Les fonds féministes apportent un soutien flexible aux mouvements et aux réponses de terrain aux crises. En brisant le schéma binaire entre les droits humains et les crises humanitaires, les fonds féministes ne soutiennent pas explicitement les besoins humanitaires conventionnels, certains évoquant un principe politique selon lequel il existe déjà des institutions dotées des ressources nécessaires à ce travail. Disposant de peu de ressources, il n'est pas stratégique pour eux de contribuer à l'aide humanitaire. Ils plaident pour une approche collaborative qui incite à la responsabilisation et qui reconnaisse la part de responsabilité des agences de développement et des agences humanitaires conçues et dotées des ressources nécessaires pour couvrir des besoins à grande échelle.³⁰ Les mouvements féministes de terrain ne devraient pas être chargés d'interventions qu'ils ne sont pas en mesure de gérer et, par-dessus tout, ils ne devraient pas exonérer le système de sa responsabilité. Les fonds féministes plaident pour un meilleur accès des organismes de terrains aux ressources, reconnaissant que les réponses menées localement ont une valeur transformatrice dans la construction d'un monde plus juste et plus équitable. L'éventail des domaines financés s'étend au soutien des stratégies de réponse aux crises évoquées précédemment et à l'élaboration active de discours, au plaidoyer en faveur d'un changement transformateur, d'un accroissement des ressources, d'un changement de politiques et du renforcement du dynamisme des mouvements.

Moyens de subsistance d'urgence et la réinstallation.

Les fonds féministes offrent un soutien crucial au maintien des moyens de subsistance et à la protection des activistes des droits humains, souvent négligées dans les contextes de crise et dépourvues de ressources adéquates. L'aide financière couvre les besoins de base et les frais de subsistance, en fournissant une aide au loyer ou des allocations pour alléger la pression financière dans les situations à haut risque. Par exemple, des organismes d'intervention rapide comme le UAF Sisterhood et le Reconstruction Women's Fund accordent de petites subventions en guise de soutien financier d'urgence en cas de violations graves des droits humains des femmes et des personnes de diverses identités de genre. Ces subventions répondent également à des

³⁰ Active Learning Network for Accountability and Performance in Humanitarian Action. (2015). The State of the Humanitarian System. ALNAP Study. London: ALNAP/ODI; United Nations, 2005, Humanitarian Response Review. [En ligne] <https://sohs2015.alnap.org/#what-is-this-system>

besoins de sécurité et de protection, permettant aux activistes de se réinstaller, de trouver des espaces sûrs, d'évacuer et de répondre à leurs besoins en matière de santé et de subsistance.

La prise en charge et le travail de guérison

De nombreux fonds féministes ont intégré la prise en charge dans leurs cadres stratégiques, leurs opérations et leurs priorités en matière d'octroi de subventions. Ils financent des initiatives offrant des espaces de guérison, l'accès à des praticiennes et des facilitatrices, des maisons et des fermes communautaires, des services de santé mentale, des initiatives tenant compte des traumatismes et un soutien holistique aux activistes et aux défenseuses des droits humains pendant et en dehors des crises. Ces initiatives privilégient la prise en charge communautaire, les pratiques de guérison et les espaces de régénération et de prise en charge collective des activistes et des défenseuses.

Le plaidoyer et les campagnes

Le plaidoyer est une stratégie essentielle par laquelle les fonds féministes soutiennent les mouvements en amplifiant le travail mené par les femmes et les personnes LGBTQI+ dans les espaces institutionnels. Ils s'appuient sur leurs partenariats institutionnels et leurs positions au sein de l'écosystème philanthropique et humanitaire pour faire valoir ces efforts. Ils mènent également des campagnes de visibilité politique et de couverture médiatique pour faire des crises des opportunités de changement transformateur.

Les compétences et la capacité

Assurer la sécurité et l'autonomisation des militantes et des organisations touchées par les crises est une priorité absolue. Les fonds apportent une contribution essentielle en offrant des outils de sécurité numérique, des formations à la cybersécurité, des ressources de communication cryptées et d'autres opportunités de renforcement des capacités dans des domaines tels que le plaidoyer, les médias, la finance et bien d'autres, améliorant ainsi considérablement leurs capacités et leur résilience.

Le travail de renforcement des mouvements

Les fonds féministes créent un espace pour les rassemblements, ateliers et échanges qui relient divers mouvements, encourageant la solidarité et un écosystème féministe résilient. Ils soutiennent la création de pôles essentiels pour les discussions, l'apprentissage commun et la collaboration dans l'élaboration de stratégies.

L'apprentissage, la connaissance et la documentation

Les fonds féministes financent en priorité les initiatives axées sur l'apprentissage, l'acquisition de connaissances et la documentation, surtout dans les contextes de crise. Ils soutiennent activement les initiatives visant à documenter les expériences, à tirer des enseignements et à mettre en évidence les meilleures pratiques en situation de crise. Cela implique le financement de travaux de recherche, de publications et de plateformes numériques dédiées au partage des connaissances et à l'amplification des voix des communautés affectées. De nombreux fonds féministes investissent également dans leur propre apprentissage et leur propre documentation et collaborent pour contribuer à la transformation de l'écosystème de financement (décrit plus en détail dans la section suivante).

Mettre en place l'infrastructure

L'écosystème du financement féministe comporte une infrastructure cruciale pour orchestrer et mettre en œuvre une approche féministe de la réponse aux crises. Il comprend un système de soutien élaboré pour soutenir le potager de la réponse féministe aux crises, en nourrissant ses racines et en fournissant le terrain fertile pour sa croissance et sa résilience. Les fonds féministes sont conscients qu'il n'est plus possible de mettre en place une réponse féministe solide aux crises en utilisant une infrastructure principalement axée sur le maintien du statu quo (une approche descendante, des ressources dépolitisées, etc.). Le fil conducteur entre tous les éléments qui composent une infrastructure féministe de réponse aux crises est l'action collective et le fait de l'aborder véritablement comme un écosystème plutôt que comme des capacités organisationnelles individuelles.

Accroître les ressources

Les fonds féministes soulignent le besoin pressant d'augmenter le financement du travail de justice de genre dans son ensemble, notamment dans le cadre des réponses aux crises. Les mouvements féministes demeurent largement sous-financés, ce qui se manifeste de deux manières principales : l'insuffisance des ressources des fonds féministes en tant qu'institutions dédiées au soutien des mouvements et, par conséquent, le manque de financement des mouvements de justice de genre sur le terrain. Les ressources limitées allouées aux mouvements féministes ont mis à rude épreuve la capacité de certains fonds féministes à réagir de manière stratégique et proactive aux crises.³¹

Sur les **30,9 milliards de dollars américains** de financement annuel destiné à l'aide humanitaire, **moins de cinq pour cent** vont aux organisations féministes de terrain - **sans atteindre les personnes en première ligne** et ayant la sagesse de soutenir la réponse aux crises.³²

Même lorsque les ressources sont disponibles, la relation entre les fonds et les organisations féministes ne s'inscrit pas dans une dynamique significative et durable, car les fonds considèrent souvent les féministes de terrain comme des exécutantes plutôt que comme des dirigeantes à la tête des changements qu'elles préconisent. Le volume et le type de ressources allouées à ce travail crucial sont loin de répondre aux besoins et de combler les lacunes persistantes auxquelles sont confrontés les mouvements féministes face aux crises.³³

³¹ Tenzin DOLKER. (2021). Où est l'argent pour l'organisation des mouvements féministes ? (AWID). [En ligne] <https://www.awid.org/fr/nouvelles-et-analyse/nouveau-dossier-ou-est-largent-pour-lorganisation-des-mouvements-feministes>; Commission des femmes pour les réfugiés. (2021). Tirer les leçons du passé pour renforcer l'efficacité de nos interventions face aux crises et aux déplacements forcés <https://www.womensrefugeecommission.org/wp-content/uploads/2021/04/Tirer-Les-Lecons-du-Passe.pdf>

³² Development Initiatives. (2021). Global Humanitarian Assistance Report 2021. <https://devinit.org/resources/global-humanitarian-assistance-report-2021/executive-summary/>; Sarah NJERI et Megan DAIGLE. (2022). 'How women have led local humanitarian responses during Covid-19.' <https://odi.org/en/insights/how-women-have-led-local-humanitarian-responses-during-covid-19/>

³³ À titre d'exemple, le Fonds des Femmes pour la Paix et l'Action Humanitaire (WPHF), créé pour soutenir les organisations féminines de terrain, a reçu 512 propositions émanant de groupes de femmes d'Asie. Prometteur, le Fonds est encore limité par des budgets restreints et une forte demande de soutien. Voir le rapport du Secrétaire général des Nations unies sur les femmes, la paix et la sécurité, 25 septembre 2020. p.33 [:https://documents.un.org/doc/undoc/gen/n20/249/27/pdf/n2024927.pdf?token=szsXnYVhPsfdwZkXwC&fe=true](https://documents.un.org/doc/undoc/gen/n20/249/27/pdf/n2024927.pdf?token=szsXnYVhPsfdwZkXwC&fe=true)
Consulter également : Gender in Humanitarian Action. Août 2020. Closing the Funding Gap for Women-Focused Organizations Responding to COVID-19 in Asia and the Pacific. p.4:

Par ailleurs, les fonds féministes impliqués dans la réponse rapide ont souligné l'impératif de développer une infrastructure plus solide pour l'octroi rapide et préparé de subventions. La représentante d'un fonds a noté avec justesse le manque de compréhension dans l'écosystème que l'octroi de subventions pour une réponse rapide va au-delà de la réactivité ; il nécessite une préparation en amont de la crise. En réalité, le nombre de subventions de crise à caractère proactif reste minime et ne s'aligne pas sur la compréhension féministe des crises en tant que problèmes structurels et systémiques, et non pas comme des incidents isolés auxquels il est possible de répondre par le biais de petites subventions ponctuelles. Malgré cela, les activistes de terrain considèrent que la nature de l'octroi de subventions au sein du système de financement féministe est concurrentielle. Les fonds féministes reconnaissent que pour que la réponse féministe aux crises soit à la fois sensible et réactive, il est impératif de transcender la réalité concurrentielle et l'approche à courte vue.

La préparation et la vigilance

En parlant du concept émergent de préparation et de ce qu'il implique, une responsable d'un fonds féministe a déclaré : "Les signes sont toujours là. Les activistes de terrain parlent toujours du moment où une crise va déborder, elles se mobilisent et commencent à changer d'orientation avant même que nous ne déclarions qu'il s'agit d'une crise. Les fonds doivent être attentifs à l'alerte." Les fonds féministes sont confrontés à des difficultés dans leur modèle de réponse, ce qui les empêche de concrétiser leur potentiel et de remplacer les approches réactives par des approches proactives et anticipatives. Ces fonds n'ont pas la capacité d'activer et d'améliorer l'infrastructure existante, ce qui empêche leurs octrois de subventions de s'aligner pleinement sur les principes de la réponse féministe aux crises. Les fonds reconnaissent la nécessité de développer des voies de dialogue actif avec les mouvements de terrain, pour établir un système réactif qui tienne compte de ces alertes préalables.

<https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/GiHA%20Gender%20and%20Funding%20in%20COVID-19.pdf>; Care. (2021). Time for a Better Bargain: How the Aid System Shortchanges Women and Girls in Crisis. p.20.
https://care.at/wp-content/uploads/2023/04/Final_She-Leads-in-Crisis-Report_3_24.21.pdf

Ainsi, si de nombreux fonds ont mis en place des réseaux consultatifs et des systèmes d'alerte préventive pour préparer les réponses aux crises, ces mécanismes manquent souvent d'un soutien politique et opérationnel adéquat. Malgré leur existence, ces mécanismes ne constituent pas un cadre solide pour anticiper, prévoir les points de crise potentiels et déployer promptement des ressources. Leur efficacité est limitée par l'insuffisance des capacités politiques et opérationnelles.

D'un point de vue politique, certains enjeux et certaines régions reçoivent la majorité des ressources pour établir des diagnostics communautaires, des analyses de tendances et des outils de prospective, au détriment d'autres contextes qui demeurent négligés et ne bénéficient pas de ressources suffisantes.³⁴ Par exemple, lors des crises au Soudan, la mobilisation des ressources et la mise en place d'un mécanisme de coordination - semblable à ceux déployés dans d'autres contextes tels que l'Afghanistan ou l'Ukraine - n'ont pas été réalisées par la communauté des fonds féministes. La mobilisation qui a eu lieu par la suite a été initiée par des féministes noires rassemblées par le Fonds Féministe Noir, précisément à cause du manque d'engagement des principaux fonds féministes. La communauté des fonds féministes a du mal à sortir de son inertie et à traiter certaines crises de manière adéquate.

Sur le plan opérationnel, les structures et politiques internes de certains fonds féministes - telles que les procédures de demande, la diligence raisonnable et les comités d'approbation - prolongent le processus, manquant ainsi l'opportunité de mener des actions proactives basées sur des capacités d'anticipation. Les fonds féministes ont besoin de structures internes agiles et réactives qui correspondent à leur politique de ressourcement ; une structure qui accélère la prise de décision en cas de crise ou qui la transfère entièrement au mouvement. Plus précisément, les mécanismes de réponse rapide ne sont pas mis en place pour traiter les problèmes d'infrastructure à long terme identifiés.

Le plaidoyer philanthropique

Les fonds féministes ont compris l'urgence de créer une infrastructure dédiée au plaidoyer philanthropique, une voie incontournable pour influencer les fonds et plaider

³⁴Par exemple, consulter l'analyse de l'UAF Afrique sur la mobilisation de la réponse pour le Soudan. (2023). [En ligne] <https://www.uaf-africa.org/sudan-conflict-accelerating-feminist-funding-as-a-crisis-response-strategy/>

en faveur d'un soutien à la réponse aux crises. Alors que de nombreux fonds féministes mondiaux et régionaux s'engagent activement dans le plaidoyer philanthropique à divers degrés, il reste un défi majeur à relever : réunir les fonds féministes en un écosystème cohésif, en tirant parti de leurs forces collectives et de leurs positions au sein du paysage philanthropique. L'objectif principal du plaidoyer philanthropique, comme le soulignent les fonds féministes, n'est pas seulement d'obtenir un soutien et des ressources en cas de crise, mais aussi de sensibiliser les fonds en les conscientisant, en articulant des analyses politiques féministes et en diffusant des témoignages féministes de première main.

Malgré des efforts concertés, des lacunes et des défis importants persistent dans le domaine du plaidoyer philanthropique. Il est urgent d'adopter une approche plus coordonnée entre les fonds, de développer des stratégies unifiées et de mettre en place des mécanismes uniformes de collaboration. En outre, le maintien de la participation des fonds, la conciliation de priorités diverses et l'exploration des complexités à travers différents contextes constituent des défis constants pour les fonds féministes dans leurs efforts de plaidoyer philanthropique.

La coordination au sein de l'écosystème de financement féministe

Les fonds féministes considèrent la coordination comme la pierre angulaire de la création d'une infrastructure stratégique et unifiée. Comme le dit si bien une représentante d'un fonds, "la coordination est essentielle parce qu'en l'absence d'une réponse coordonnée des fonds féministes, ils [les écosystèmes philanthropiques et humanitaires] reçoivent des informations différentes de la part de chacun d'entre nous. Cela leur donne la permission de nous ignorer tous". La nécessité d'une coordination existe non seulement au sein de l'écosystème soudé des fonds féministes, mais aussi au sein des milieux philanthropiques et humanitaires au sens large. Par exemple, l'UAF Sisterhood travaille en coordination sur le plaidoyer philanthropique et la collecte de fonds. D'autres fonds féministes considèrent qu'il est stratégique d'établir un cadre féministe pour la réponse aux crises en favorisant les espaces de collaboration entre les fonds féministes et les défenseuses des droits humains, qui opèrent souvent dans des sphères similaires avec des partenariats qui se chevauchent. Cette approche collaborative vise également à renforcer la position des fonds féministes dans leur plaidoyer en faveur d'un soutien accru à la réponse aux crises, en servant de tampon

contre les demandes spécifiques des donateurs. Cette réponse unifiée peut conduire à des interactions plus cohérentes avec les bailleurs de fonds, favorisant une implication plus efficace et conforme aux objectifs et aux priorités des fonds féministes dans les initiatives de réponse aux crises.

Une coordination efficace passe par la promotion d'un dialogue permanent entre les fonds féministes afin de surmonter les obstacles, d'établir des mécanismes de rétroaction efficaces et de maintenir des lignes de communication ouvertes. De nombreux fonds ont conscience du besoin urgent d'améliorer la coordination, d'éliminer les doublons, de développer une compréhension commune des divers contextes et de renforcer les synergies au sein de l'écosystème. Parmi les mesures concrètes proposées par les fonds féministes figure la mise en œuvre de gabarits communs au sein du réseau Prospera, un réseau mondial de fonds de femmes et de fonds féministes autonomes. L'objectif est de simplifier les structures de demande et de compte-rendu, en permettant aux partenaires féministes de soumettre des rapports existants préparés pour d'autres fonds, allégeant ainsi le fardeau tant pour les organisations féministes que pour les fonds, tout en favorisant l'efficacité et la précision. De plus, les fonds féministes préconisent la mise en place d'un système centralisé de références et de diligence raisonnable partagé par les fonds féministes impliqués dans la réponse aux crises. Ce système institutionnalisé vise à optimiser le processus, en garantissant la cohérence et la rapidité de l'évaluation des partenariats potentiels ou des bénéficiaires de subventions.

La documentation et l'apprentissage

Les fonds féministes priorisent la documentation et l'apprentissage au sein de leurs organisations, en investissant des ressources pour le développement de cadres internes solides. Ceci facilite l'apprentissage au sein de l'écosystème en distillant les enseignements tirés de l'octroi de subventions, du plaidoyer, de l'expérience et de l'impact des partenaires. La première étape de la mise en place de l'infrastructure de documentation a consisté pour les fonds féministes à élaborer des politiques et des protocoles internes. Ils se focalisent sur la création d'outils et le renforcement de la capacité de documentation, en privilégiant les stratégies centrées autour des mouvements. Ils ont également affiné les cadres stratégiques, améliorant ainsi la compréhension de l'évolution de la dynamique de la réponse féministe aux crises. Il est

important de noter que les fonds féministes amplifient activement les divers discours féministes par le biais de la recherche, de la production de connaissances et de l'élaboration de cadres conceptuels.³⁵ Ce développement des connaissances renforce l'écosystème du financement féministe ainsi que son infrastructure. Toutefois, des difficultés persistent quant au partage des enseignements et à la transition vers une approche d'apprentissage collectif. Cette limitation restreint le potentiel d'apprentissage collectif et entrave le recours à la sagesse collective pour renforcer les approches féministes aux crises.

Traverser les Crises : Observations Finales

Cette recherche révèle les nombreuses façons dont les féministes de terrain font face aux crises, en offrant des perspectives diverses qui mettent en évidence la nature politique complexe de la définition de la "crise". Plutôt qu'une interprétation unique, une analyse nuancée des facteurs et des conditions structurelles fournit un cadre plus exhaustif pour comprendre le déroulement et les impacts disproportionnés des crises sur les communautés marginalisées. Les crises sont convergentes, structurelles, intersectionnelles et profondément politiques.

Les féministes de terrain ont transcédé les fausses distinctions entre les crises humanitaires et d'autres types de crises. La recherche met en évidence les contributions uniques des approches féministes aux crises : l'acte d'identifier les crises sert d'instrument politique puissant, capable de révéler des crises obscures et structurelles longtemps dissimulées. À mesure que notre cadre conceptuel s'élargit, il révèle l'essence interconnectée et intersectionnelle des mouvements féministes. Profondément enracinées dans leurs communautés, les féministes de terrain étendent leur action bien au-delà de l'activisme en faveur des droits civils et politiques. Elles

³⁵ Consulter, par exemple : 'Global Resistance to Anti-gender Opposition' (2023) de la Fondation Astraea: <https://s3.amazonaws.com/astraea.production/app/asset/uploads/2023/10/Global-Resistance-to-Anti-gender-Opposition-2023-Full-Report.pdf>; Jacqueline SHAW et al. (2022). Healing Justice as a Framework for Feminist Activism in Africa, UAF Africa: <https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/handle/20.500.12413/17599>; FRIDA The Young Feminist Fund, Tales of Roma Women's Resistance: <https://youngfeministfund.org/wp-content/uploads/2022/07/Tales-of-Roma-Womens-Resistance.pdf>; Urgent Action Funds. (2023). How can we ground ourselves in care and dance our revolution?: https://rootingcare.org/wp-content/uploads/2022/07/FAU_RootingCare_en.pdf; Count Me In! Consortium, CMI! Extractives Toolkit: https://www.mamacash.org/wp-content/uploads/2021/11/behind_the_scenes_of_extractives_2.pdf

incarnent différents rôles - enseignantes, journalistes, militantes queer et du handicap, protectrices de l'environnement, auteures, intellectuelles, et leaders indigènes - et tissent des réseaux complexes au sein des communautés féministes.

Les féministes de terrain se retrouvent en première ligne lors des crises, assumant des rôles transformateurs dans ces situations difficiles. Contrairement à la représentation conventionnelle des intervenantes en cas de crise comme des entités externes, les féministes opèrent au sein de leurs communautés, offrant des réponses nuancées et adaptées au contexte grâce à cette proximité. Cette approche féministe intervient dans différents domaines - public et privé, national et mondial - tout en tenant compte des échéances à court, moyen et long terme.

Une réponse féministe aux crises est intrinsèquement intersectionnelle, examinant les vulnérabilités systémiques tout en mettant en avant la communauté pour qu'elle affronte collectivement les injustices structurelles. Visionnaire, elle reconnaît le potentiel des interventions actuelles à remodeler l'avenir, tout en se concentrant sur le démantèlement des systèmes d'exploitation et de la violence. Ces piliers inébranlables ancrent les réponses féministes aux crises, transcendant les simples stratégies de secours immédiat. Au-delà de pansements superficiels, les réponses féministes tissent un tissu de soutien holistique, reconnaissant que la survie face aux tempêtes exige plus qu'une simple aide d'urgence. En mobilisant la solidarité et en créant des espaces sûrs, les mouvements féministes sont les pionniers de méthodes alternatives de réponse et de régénération. Les féministes préparent activement le terrain pour que les communautés prospèrent, allant au-delà de la réactivité afin de promouvoir et de construire des sociétés justes.